

● A L'ESPACE RENCONTRES

Au rendez-vous des associations

Les 21 et 22 novembre, les associations vous invitent à découvrir leurs richesses et leur diversité. D'ores et déjà, Aubermensuel vous propose de mieux connaître celles qui ont la solidarité au cœur. (Pages 10 et 11)

AUBERMENSUEL

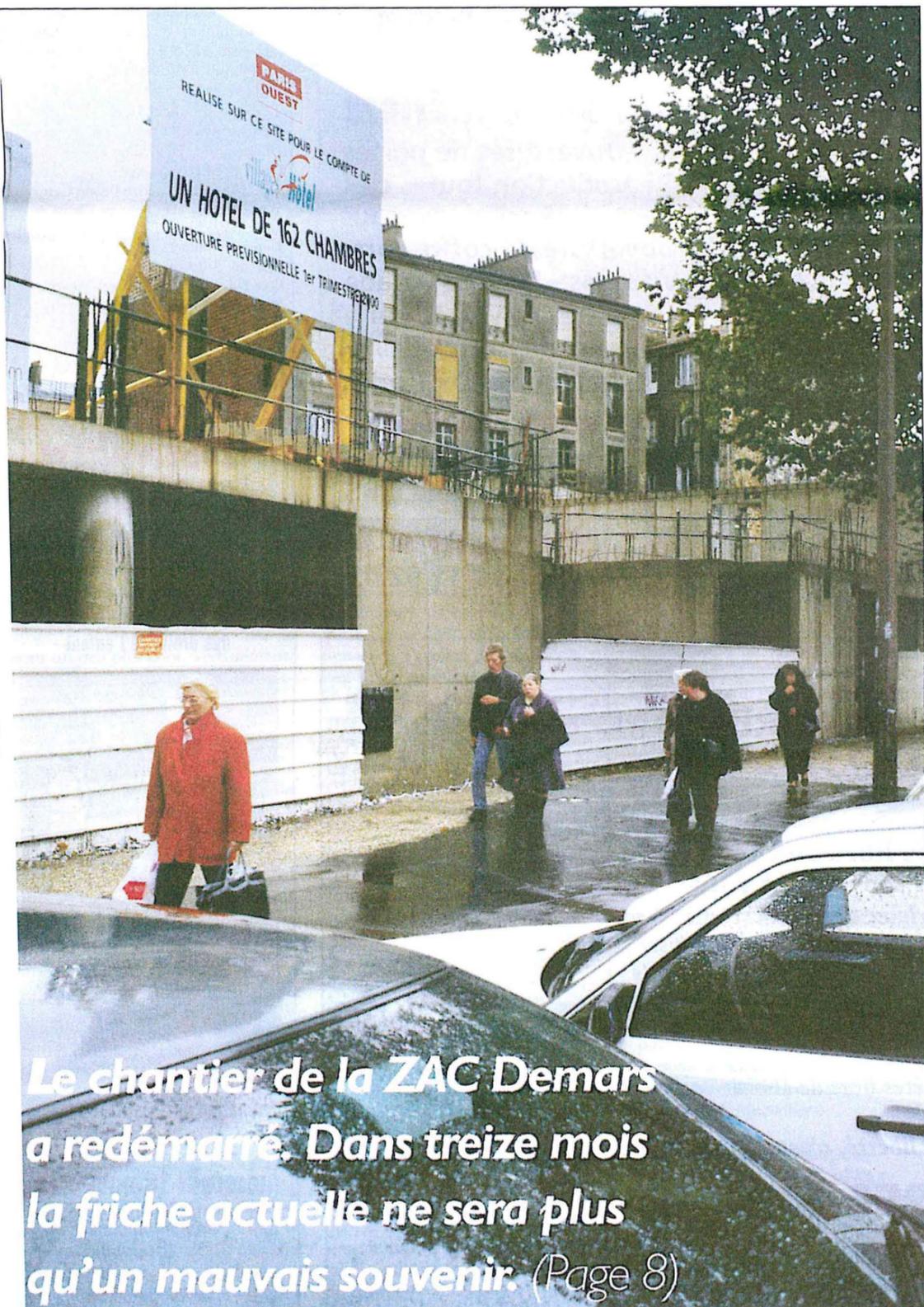
Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 78, novembre 1998 ● 4 F

● AVEC LA CONSTRUCTION D'UN VILLAGE HÔTEL

Ça bouge à La Villette



Le chantier de la ZAC Demars a redémarré. Dans treize mois la friche actuelle ne sera plus qu'un mauvais souvenir. (Page 8)

Paroles et musique



La dixième édition de la Fête du livre se conjugue sur le thème de la chanson française. Elle donnera lieu à plusieurs rencontres musicales et littéraires. Premier temps fort avec l'écrivain Didier Daeninckx au TCA, lundi 9 novembre. (Page 16)

● STATIONNEMENT

Une nouvelle carte

A l'initiative de la Maison du commerce et avec le soutien de la municipalité, les commerçants du centre-ville, de la Villette et des Quatre-Chemins vous offrent une carte donnant droit à du stationnement gratuit. (Page 18)

Nous Travaillons Ensemble 98

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie




Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

GATEAUX À THÈMES

Pour enfant ou adulte
Une idée originale pour vos anniversaires, mariages, etc.
Nombreux thèmes au choix, ou reproduction de votre photo ou gravure
180 F le gâteau de 12 parts




de 12 à 100 parts et plus
Les bougies vous seront offertes sur présentation de cette publicité

PAIN et SANDWICHS

27 rue Charron
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 33 64 40

AGORA

Peinture & Décoration

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN

PRIX EXCEPTIONNELS
du 14 octobre au 31 décembre 1998

20% de remise* sur toutes nos gammes de PEINTURES, PAPIERS PEINTS, MOQUETTES, MATERIEL & OUTILLAGE.

92 Av. Victor Hugo
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 24 22

ouvert du lundi au samedi
7h30-12h00 / 14h00-18h00

* remise sur prix public



AUBER SÉCURITÉ SERRURERIE

7J/7
24h/24
rapide

Artisan

La sécurité est notre métier

Blindage de portes - Ouvertures de portes
Reproduction toutes clés
Pose de verrous
Ouverture de coffres-forts
Vitrages - Double vitrage
Fenêtres - PVC - Vitrierie
Pose de freins de portes Sevax
Rideaux métalliques - Digicodes

Reprise d'activité par l'ancien propriétaire

INSTALLATEUR : **Fichet, Vachette, Bricard, Pollux, Vak, Mentura, Muel, Keso**

28, rue Henri Barbusse
93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 34 44 44
FAX : 01 48 11 92 43

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Musiques du Monde
Grève chez Champion
Les syndicats bénévoles
Du nouveau sur la Zac Demars et à Emile Dubois (p. 3 à 8)

L'édito de Jack Ralite
(p. 7)

Vie municipale
Au conseil municipal du 7 octobre (p. 9)

Dossier
Les associations et la solidarité (p. 10 et 11)

Forum
Pour ou contre les terrains de proximité ?
Le courrier des lecteurs (p. 13)

Sport
Le club municipal d'escrime (p. 14 et 15)

Culture
La Fête du livre (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi
(p. 18)

AUBERMENSUEL

N°78, novembre 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki

Aubervilliers pour les droits de l'enfant

3^e Journée nationale des droits de l'enfant



Animation des centres de loisirs (spectacles, goûter chaud)

mercredi 18 novembre
place de l'Hôtel de Ville

POMPES FUNEBRES - MARBRE

LE CHOIX FUNÉRAIRE

POMPES FUNEBRES - MARBRE

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

VU A LA TÉLÉ

Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.
Le sérieux des prix, le sérieux des prestations. Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, les professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un " Guide " pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.
Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.
Aujourd'hui, votre nouvelle liberté, c'est d'avoir le choix.




POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMMES FUNEBRES - MARBRE

CULTURE ● 4 000 personnes à la rencontre des Musiques du Monde

Un festival réussi, des publics ravis

Quand le choix des organisateurs rencontre les faveurs du public, cela s'appelle un festival réussi. Pour présenter les musiques du monde, ils avaient réuni une trentaine de groupes, de musiciens et de chanteurs, issus d'Europe, d'Afrique et des deux Amériques. Ils les ont fait se rencontrer pour les présenter au public d'Aubervilliers. Avant la fin du festival, plus de 4 000 personnes avaient acheté un billet pour l'un des vingt concerts. Ce beau voyage musical était organisé par l'équipe de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) pour son 2^e festival « Auber, ville des musiques du Monde » qui s'est déroulé du 17 au 31 octobre aux quatre coins de la ville.



Marc Gaubert



Willy Vainqueur



Marc Gaubert



Willy Vainqueur



Willy Vainqueur

Revue de presse

(D)étonnant

Transports. *Libération* (7 octobre) recueille les propos sans détours d'une conductrice de bus au dépôt de la Haie Coq. « Pour le mâle primate, je suis une femme, alors ils sont un peu plus cool. Verbalement, c'est généralement un ton en dessous par rapport aux hommes ».

Cyclisme. *L'Humanité* (19 octobre) suit la piste du projet de vélodrome à Aubervilliers. « Le site d'Aubervilliers tient aujourd'hui largement la corde (...). D'autres sites un temps évoqués semblent abandonnés (...). La présence du club BigMat Auber fait aussi pencher la balance du côté de cette commune ». « En tout état de cause, une étude de faisabilité est en cours ».

Fausse alerte. « La découverte d'un engin portant l'inscription US Army à l'entrée d'une cave, impasse du Pressin, a suffisamment impressionné les policiers pour que ceux-ci décident d'appeler les services de déminage de la Ville de Paris », révèle *Le Parisien* (19 octobre). En fait « le dangereux engin n'était en réalité qu'un inoffensif jouet qu'il n'a même pas été nécessaire de détruire. »

Le prix des déchets ménagers. La dernière lettre de l'Institut de la Décentralisation, *ID Finances* (numéro d'octobre), publie un tableau du poids des taxes et rede-

vances concernant le ramassage et le traitement des ordures ménagères dans les villes de plus de 50 000 habitants. Avec 439 F par habitant, Aubervilliers se place au 39^e rang des 86 villes de cette importance, entre Montreuil (9^e rang, 612 F) et Saint-Denis (49^e rang, 404 F). A signaler : Paris arrive en 2^e place avec 815 F par habitant.

5^e collège. *Le Parisien* (21 octobre) explique les raisons de trois jours de grève au 5^e collège. « Tout beau, tout neuf, mais vide », déclarent les enseignants pour souligner le manque de personnel de service et de surveillants, ainsi que l'absence d'infirmière et d'assistance sociale dans le nouvel établissement.

Boxe. « Après avoir envisagé de stopper une carrière professionnelle entamée en 1992 (19 combats, 12 succès), le boxeur Saïd Bennajem retrouve le chemin de l'entraînement », annonce *Le Parisien* (21 octobre). Objectif : le championnat d'Europe. « Je peux et je veux gagner ! »

Club Med. *Le Parisien* (22 octobre) a découvert qu'Aubervilliers a aussi son Club Med. « Pas de panique ! Ce n'est pas le dernier village du célèbre groupe de tourisme, mais "son laboratoire hôtelier". Dans un hangar avec vue imprenable sur la zone industrielle, on teste en grandeur nature les nouvelles chambres du groupe ».

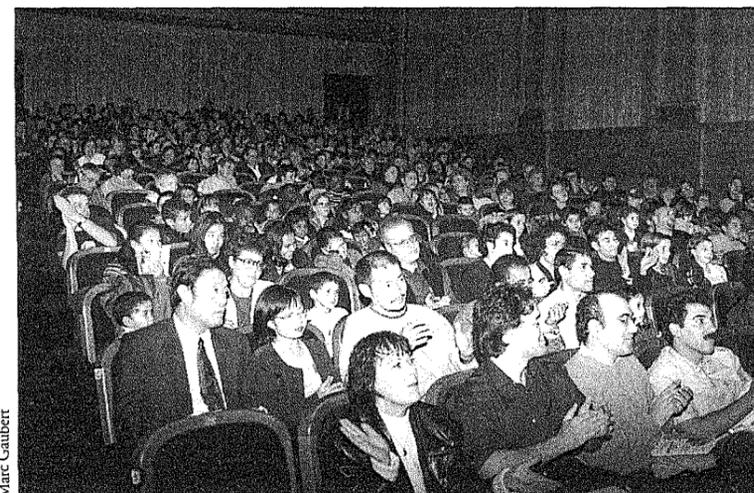
● CINÉMA

8 000 spectateurs s'éveillent le regard

Eveiller les regards : le credo du festival de cinéma d'Aubervilliers s'est conjugué cette année avec un élargissement notable du public touché. Au terme de plusieurs années de travail de formation auprès des responsables de centres de loisirs, en partenariat avec les villes voisines et le Conseil général, Christian Richard, directeur du festival, s'est félicité des très nombreux groupes d'enfants venus découvrir avec leurs animateurs une programmation toujours cosmopolite, variée et passionnante. Les élèves d'une vingtaine de « classes images » étaient également présents. Venus du Gers, des enfants de CE2 à CM2 ont ainsi particulièrement apprécié *Grands comme le monde* de Denis Gheerbrant, tourné avec leurs aînés dans un collège de Gennevilliers.

Un grand prix pour « L'Homme d'Abadan »

Aux huit mille spectateurs, dont 90 % d'enfants, se sont aussi mêlés près de 200 professionnels. Venus faire « leur marché » pour leurs propres salles ou festivals, ils avaient l'opportunité de rencontrer les réalisa-



Marc Gaubert

teurs, producteurs et comédiens des films de la compétition, ces derniers étant présents pour débattre avec le public à l'issue des projections de leurs films. Puisque le festival comporte aussi une compétition, il est temps d'annoncer le palmarès : l'Iranien Kianoosh Ayari remporte le Grand prix avec *L'Homme d'Abadan* confirmant la vitalité de cette cinématographie qui ne se limite pas aux œuvres de Kiarostami et Makmalbaf.

De son côté, l'UFFEJ (Union française du film pour l'enfance et la jeunesse) a récompensé le réalisateur australien, William Long, dont le *Vision Man* explore les ravages de la modernité sur les coutumes d'une communauté ancestrale de Suède. Un palmarès cosmopolite, à l'image d'une manifestation qui fait preuve d'une curiosité bienvenue, à l'heure où la diversité culturelle est un bonheur à défendre.

Hélène Tourbine

Vite dit

Formation**● POUR LES ALLOCATAIRES DU RMI**

L'association Afodas organise, de novembre 98 à février 99, un stage dénommé « Redynamisation pour le sport ». Destiné à les aider à bâtir un projet professionnel, il est gratuit et financé par le conseil général. Une seconde session est prévue de mars à fin mai 99. Renseignements : 11, rue de La Courneuve, Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.33.29.

Une autre association, l'Afec (Association de formation et d'enseignement continu), propose également aux allocataires du RMI de les aider à rentrer dans l'emploi en s'appuyant cette fois sur la réalisation de courts métrages. Sous le nom de Ciném'action, cette opération, financée par le conseil général, associe l'ANPE, le PLIE, le dispositif RMI d'Aubervilliers. Renseignements au 01.55.86.24.05 ou avec le dispositif RMI de la ville au 01.48.39.50.30.

Prévention**● JEUNES ET TOXICOMANIE**

Depuis le début de l'été, une quinzaine de jeunes de 17 à 22 ans venus de différents quartiers participent à un travail sur la prévention des toxicomanies. Ce projet, mené par le service communal d'Hygiène et de Santé et l'Omja, s'est engagé autour de la notion de plaisir : quel sens lui donne-t-on, quelle part de risque est-on prêt à prendre... ? Après cette période de réflexion et d'expression menée au travers d'ateliers et de rencontres, le travail se poursuivra début 99 par un temps de formation plus spécifiquement axé sur les drogues. Les jeunes participeront ensuite à des actions de prévention en direction d'autres adolescents, soit en milieu scolaire, soit dans les quartiers. Dans l'immédiat, le groupe met la dernière main à une exposition de photos et de textes où chacun donne, avec sa propre sensibilité, sa définition du plaisir. Cette exposition sera visible en plusieurs lieux. Les 16 et 17 novembre à l'Hôtel de Ville, le 18 au centre Roser, le 19 à la boutique de quartier Quatre-Chemins, le 20 à la boutique de quartier Vallès-La Frette, les 21 et 22 à l'espace Rencontres.

● SERVICE**Une aide aux projets d'entreprise**

Créer sa propre activité, s'installer à son compte, gérer une petite entreprise, c'est souvent être seul, confronté à de multiples questions parfois bien éloignées de l'activité exercée : comment remplir telle ou telle formation administrative ? comment tenir une comptabilité ? quel statut juridique choisir ? comment tester son idée ou son produit ? comment mobiliser des financements ?

Afin d'apporter des réponses concrètes à ces questions et besoins, la ville d'Aubervilliers s'est groupée avec Saint-Denis, La Courneuve et Stains pour mettre en place une association, la MIEL (Maison de l'initiative économique locale), chargée d'accompagner et d'aider les créateurs et dirigeants dans la réalisation de leur projet.

Que vous soyez à la tête d'une petite entreprise sur Aubervilliers ou Albertvillarien désireux de créer votre activité, la MIEL est à votre disposition au 01.48.09.53.00.

P. R.

● MIEL
Espace Bel Air
113-115, rue Danielle Casanova.
Saint Denis

CONFLIT ● Grève chez Champion, rue de la Commune de Paris

Les salariés refusent de tout encaisser

Les salariés n'arrivaient plus à faire face à la surcharge croissante de travail. Après deux jours de grève ils ont obtenu sept embauches, mais restent vigilants.

Depuis un an, nous n'avons plus de chauffage. L'hiver dernier, la température est descendue jusqu'à -5°C aux caisses », s'indigne Evelyne Petit, déléguée du personnel du supermarché. Le chauffage défectueux avait alors entraîné une intoxication au monoxyde de carbone et 50 salariés avaient été conduits à l'hôpital pour recevoir des soins ou être examinés. Début octobre, la chaudière n'était toujours pas réparée, mais Jorge Ferreira, le directeur de la succursale, assurait que tout devait normalement fonctionner avant la fin du mois. Evelyne Petit n'y croit plus.

Le personnel voit dans cet incident qui s'éternise une illustration de la dégradation des conditions de travail. En six ans les effectifs sont passés de 110 à 57 salariés, et en trois ans le magasin a changé trois fois d'enseigne au gré des cessions d'entreprises.

« A chaque rachat, il y a des licenciements ou des incitations au départ.



Marc Gaubert

90 % du personnel a suivi la grève des 5 et 6 octobre soutenu par les clients qui ont été plus de 500 à signer la pétition.

Nous ne pouvons plus faire face à la surcharge de travail », poursuit la déléguée CGT.

Heures supplémentaires, files d'attente interminables... faute de personnel

Les heures supplémentaires s'accumulent alors que les employés travaillent déjà 39 heures, le nombre des arrêts maladie augmente. Les clients grognent devant les files d'attente interminables et les rayons se vident, faute de personnel pour les remplir.

Las de toute cette pression, 90 %

du personnel a fait grève les 5 et 6 octobre, soutenu par les clients, dont plus de 500 ont signé une pétition afin que le magasin ne ferme pas ses portes.

« La situation économique est catastrophique. Nous faisons moitié moins de chiffre d'affaires que dans les autres Champion », fait remarquer Jorge Ferreira.

Après d'après négociations avec un responsable régional (le directeur étant absent ces jours-là), les salariés ont obtenu une promesse d'embauche de six personnes à temps partiel et

d'une à temps plein, le paiement des heures d'inventaire et la récupération des heures supplémentaires au gré des salariés (jusqu'à alors le directeur imposait les jours de récupération).

Les salariés sont cependant inquiets de ne pas voir cet accord appliqué.

« La direction nous convoque un par un dans son bureau depuis le 6 octobre, tient à préciser un gestionnaire de rayon qui a fait grève. Elle critique sans cesse notre travail et nous traite de fainéants. Ce n'est pas normal ».

Frédérique Pelletier

DEVELOPPEMENT ● Installé depuis 22 ans à Aubervilliers

Le n°2 mondial des ascenseurs inaugure ses nouveaux locaux

L'agence régionale Paris-Nord de la société Schindler a déménagé, en août dernier, du 10 au 32, rue du Landy, dans les anciens locaux de l'entreprise Airelec. Installée depuis 22 ans à Aubervilliers, cette agence emploie 130 salariés qui s'occupent principalement de l'entretien, du dépannage et de la réparation des ascenseurs et escaliers mécaniques sur le nord-est de Paris et dans toute la Seine-Saint-Denis. Numéro deux mondial de la construction d'ascenseurs et numéro un pour les escaliers mécaniques, la société Suisse, vieille de 100 ans, emploie 36 000 personnes dans le monde et 2 600 en France. Au plan local, c'est une entreprise importante qui contribue de manière sensible au budget de la commune.

A la base, la relocalisation était prévue dans les Hauts-de-Seine, mais Claude Didiot, responsable du site, souhaitait particulièrement rester à Aubervilliers.

« La proximité du périphérique, de l'A86 et de l'autoroute du Nord est pour nous un atout majeur », précise-t-il. Il assure : « On restera encore longtemps sur la ville ».



Willy Vainqueur

Schindler inaugure ses nouveaux locaux en présence d'élus et de responsables des services économiques, techniques et de l'OPHLM.

Soucieux de renforcer les liens tissés avec la municipalité, qui est intervenue pour faciliter ce transfert, Claude Didiot inaugurerait les nouveaux locaux, le 21 octobre, en présence d'élus parmi lesquels Jean-Jacques Karman, maire adjoint au développement économique, de Pascal Beudet, maire adjoint chargé

du suivi de la Plaine Saint-Denis, et de responsables du service économique et de l'OPHLM, des services techniques afin de discuter de l'aménagement du quartier et de contrats d'installation ou de maintenance d'ascenseurs sur la commune et à l'Office.

Frédérique Pelletier

Des gâteaux durs à avaler

En grève depuis le 18 septembre, les salariés de l'Européenne de biscuits, ex-Phydor, occupent toujours leur usine, rue du Port. Ils protestent avec la CGT contre l'annonce de 23 licenciements (sur 48 emplois). La direction justifie ce plan de restructuration par la perte du marché russe, où était exportée une part importante de la production. Mais pour le syndicat, la direction veut simplement accélérer le processus de délocalisation prévue normalement fin 1999 et ne respecte pas ses engagements pris en décembre 1997 au moment de la reprise de la société Phydor, alors en dépôt de bilan, par l'actuel PDG, Youssef Chataoui. Ce dernier, qui possède déjà les usines d'agro-alimentaire Chataoui et Chaudet en Seine-Maritime et dans l'Oise, s'était alors engagé auprès du Tribunal de grande instance de Bobigny à développer les emplois sur le site. Le personnel exige donc l'application du plan de reprise, le recours au chômage partiel, la mise en œuvre des 35 heures et une nouvelle organisation du travail. Forts du soutien de la municipalité et de la députée, Muguette Jacquaint, les délégués syndicaux ont enfin obtenu une réunion avec la direction, le 20 octobre, mais attendent la signature d'un protocole d'accord pour reprendre le travail. Le plan de restructuration serait cependant maintenu, mais nous n'avons pas pu obtenir la direction et Youssef Chataoui était à l'étranger. F. P.

HABITAT ● Vers la création d'une association de syndicats bénévoles

Ils prennent leurs affaires en main

Gérer une copropriété sans faire appel à un professionnel, c'est possible. Plusieurs Aubervillariens en font l'expérience. Non sans difficultés.

Pour quelles raisons certains copropriétaires en viennent-ils à assumer eux-mêmes les fonctions de syndic ? D'abord pour suppléer à la défaillance d'un syndic professionnel. « En 1996, aucune facture d'eau n'avait été réglée, entraînant de nombreuses coupures d'eau l'année suivante », raconte Mme Gabet. La situation paraissait insoluble. Face à une mauvaise rentrée des charges, le syndic utilisait d'abord le peu d'argent qu'il collectait pour payer ses honoraires, renvoyant à plus tard le règlement des factures d'eau. D'où en retour une méfiance croissante des copropriétaires qui ne voyaient plus de raisons de répondre à ses appels de charges. Un cercle vicieux hélas trop fréquent. L'engagement bénévole de quelques-uns peut être une solution.

« On ne compte pas notre temps »

D'autres se décident à sauter le pas pour des raisons financières : « Sur Aubervilliers les copropriétés sont assez pauvres, explique un syndic bénévole. Or les frais de syndic sont élevés. » Ils le sont proportionnellement d'autant plus que les immeubles sont petits. « Quand je compare les charges que je payais il y a

cinq ans avec celles d'aujourd'hui, je suis satisfait, note un conseil syndical. Ça me coûte vraiment moins cher et pourtant on a réalisé beaucoup de choses. Mais les surveillances de travaux, on les fait nous-mêmes, on va au rendez-vous avec les entreprises, on change nos ampoules nous-mêmes, on sort nos poubelles. Ces seules petites choses coûtent 300 francs par semaine à l'immeuble d'en face. »

« On ne compte pas notre temps,

alors qu'un syndic professionnel a des frais », note Mme Destour. « Je suis syndic bénévole depuis deux ans et je fais aussi bien qu'un professionnel, assure un retraité résidant dans une copropriété de douze lots. Et je suis disponible », ajoute-t-il, approuvé par un voisin qui voit un plus dans cette proximité de gestion.

Combien sont-ils à avoir ainsi pris leurs affaires en mains ? Une trentaine à Aubervilliers. C'est peu. Mais leur nombre augmente chaque année,

signe que le phénomène ne demande qu'à se développer, comme on a pu le constater lors d'une première rencontre, initiée par le service municipal de la Maison de l'Habitat, le 14 octobre à l'espace Renaudie.

Pour autant, on ne s'improvise pas syndic du jour au lendemain. Les participants en ont convenu rapidement. Une habitante du quartier de la Villette, syndic depuis 9 ans, voit enfin les difficultés s'aplanir depuis qu'elle a acquis un ordinateur. « Avant je faisais tous les calculs à la main. » Certains ignoraient que leur responsabilité pouvait être engagée en cas d'erreurs, même involontaires, ce qui nécessite de prendre une assurance. Un autre avait ouvert un compte bancaire à son nom au lieu de le faire au nom de la copropriété...

« On a tous des lacunes », remarque Mme Destour avant de proposer de mettre en commun les expériences et les connaissances de chacun au sein d'une association. Une initiative intéressante.

Michel Soudais



Première rencontre des syndicats bénévoles le 14 octobre dernier

Willy Vainqueur

● MAISON DE L'HABITAT
Bâtiment administratif
31-33, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.66

Ecoles

● CLASSES DE NEIGE
Le calendrier des prochaines classes de neige organisées par la municipalité vient d'être arrêté. Un premier séjour aura lieu, du vendredi 15 janvier au jeudi 4 février. Sont concernées les écoles Jean Macé (classe de Mme Jeannin), Robespierre (classe de M. Gicquel), Babeuf (classe de Mme Catrin), E. Quinet (classe de Mme Collard). Un second séjour aura lieu du mercredi 17 mars au mardi 6 avril avec les écoles Vallès (classe de M. Bourgalle), Condorcet (classe de Mme Ferreira), Victor Hugo (classe de Mme Keffif), F. Gémier (classe de Mme Miramont), Langevin (classe de Mme Bel Guendouz), J. Curie (classes de M. Escutary). Au total ce sont 253 enfants qui profiteront de ces séjours.

RESTAURANTS SCOLAIRES

A partir de cette année, la municipalité a décidé de renouveler les tarifs des restaurants scolaires en janvier 1999 afin de fonctionner en année civile. Le tarif actuel 97-98 est automatiquement reconduit jusqu'au 31 décembre 1998. Les familles sont convoquées du 8 octobre au 13 décembre 1998 pour le renouvellement de leur tarif 1999 qui prendra effet le 4 janvier 1999. Rappelons que pour toute nouvelle inscription les familles doivent se présenter au service de l'Enseignement afin d'établir leur tarif. Renseignements au 01.48.39.51.30.

LIVRE CADEAU

Les élèves de CM1 et CM2 sont invités à retirer les livres et friandises que la municipalité leur offre à la Fête du livre, les samedi 28 et dimanche 29 novembre 1998 de 10 h à 19 h. Le dictionnaire sera également remis aux élèves de CM2. Quant aux élèves de CP, CE1 et CE 2, ils seront invités à un spectacle théâtral les samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 décembre. A l'issue du spectacle, le livre-cadeau et un paquet de friandises leur seront offerts.

Opinions

Que représente pour vous le fait de pouvoir voter en France ?

En juin 1999 les citoyens de l'Union européenne pourront voter aux élections européennes et être élus sur les listes du pays où ils résident. Plus de 4 000 personnes sont concernées à Aubervilliers. Elles devront s'inscrire, au plus tard le 31 décembre, sur une liste électorale complémentaire. Trois ressortissants italiens, portugais, espagnols précisent le sens qu'ils donnent à ce droit nouveau.



GIUSEPPE DI NOIA, Italien, 20 ans, lycéen
J'éprouve une satisfaction car c'est la première fois que je voterai, toutes élections confondues. Mais il n'y a rien de plus normal de le faire ici. On construit son histoire dans le pays où l'on réside. L'Italie, je m'y rends en vacances. Construire l'Europe, c'est avoir la possibilité d'y vivre partout et de voter là où on habite à long terme d'année. Pour nous les jeunes Européens qui sommes moins attachés à la notion de frontière, ça devient une évidence. C'est un droit nouveau que nous ne devons pas minimiser.



RUFINA DO SOUTO, Portugaise, 44 ans, sans emploi
Je vais devenir une citoyenne à part entière. C'est une forme de reconnaissance. S'exprimer à l'endroit où l'on vit c'est montrer que l'on participe aux affaires de la cité. Et moi je m'intéresse à ce qui m'entoure. J'ai beau me sentir parfaitement intégrée à Aubervilliers, j'attendais ce droit

depuis des années. Il a toujours été un moyen d'exprimer une opinion et de peser sur des décisions. Par exemple, j'ai toujours participé au scrutin des Prud'hommes.



LUIS MARAMON, Espagnol, 54 ans, prêtre
C'est une démarche logique. Ma vie, c'est là où je travaille. Par ce geste, j'accepte d'abandonner certaines racines de mon pays d'origine. L'émigré ne choisit pas forcément où il va mais quand il s'installe quelque part c'est pour y rester. Voter les uns chez les autres, c'est faciliter son intégration là où on vit, c'est renforcer les liens entre tous à l'échelle de l'Europe. L'ignorance recule. Je pense que ce vote est une source de progrès pour l'humanité.

Propos recueillis par Frédéric Lombard

● POUR VOUS INSCRIRE SUR LES LISTES ELECTORALES
S'adresser en mairie au service population
Du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.
Tél. : 01.48.39.52.23 et 01.48.39.52.24

RETRAITÉS ET PRÉRETRAITÉS

Une semaine bien remplie !



Avec une exposition dévoilant les travaux de l'atelier Peinture sur soie au club Croizat, une autre, à la mairie, présentant ceux de l'atelier Peinture et dessin, les festivités orchestrées par les clubs dans le cadre des journées portes ouvertes... les retraités ont largement trouvé de quoi remplir leur agenda d'octobre. Le coup d'envoi était donné mardi 13 octobre par un dîner au club Allende réunissant plus de 80 convives autour d'une choucroute. Les deux après-midi suivants, le club Croizat prenait le relais avec un bal et un grand jeu Casino. Le vendredi, c'est le club Finck qui proposait un petit déjeuner avec présentation des activités de l'Office des préretraités et des clubs de la ville, défilé de costumes, démonstration de danses et karaoké. Autant de manifestations qui ont permis d'attirer de nouveaux adhérents. Le 17, l'après-midi récréatif autour du thème « Bien vivre la

ville », organisé conjointement par les secteurs Prévention et Préretraités et retraités de la commune, clôturait à l'espace Rencontres cette semaine bien chargée. Plus de deux cents personnes sont venues glaner des informations-services au fil des stands d'associations et de services publics tout en se distrayant des nombreuses animations (chants, expo-photo...). Pour Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité, Carmen Cabada Salazar, maire-adjointe aux retraités, tous deux présents, et les différents participants, cette journée a été fructueuse au vu de l'ambiance, de la large diffusion de la brochure de conseils pratiques et des contacts pris. Quant à la prestation théâtrale des retraités rondement encadrés par la compagnie Etincelles, elle a atteint son objectif en sensibilisant le public aux situations délicates de la vie quotidienne.

Bénédicte Philippe

Vite dit

Travaux**● RUE DU GOULET**

La ville d'Aubervilliers va procéder, dans le courant du mois, à d'importants travaux d'assainissement rue du Goulet (entre l'impasse Legendre et la rue Villebois Mareuil). Il s'agit de remplacer une vieille canalisation. La durée du chantier est de 2 mois pendant lesquels la rue sera barrée sauf aux riverains. Les services de sécurité restent assurés, ainsi que l'évacuation des ordures ménagères. Ces travaux entraîneront inévitablement une gêne que les services techniques municipaux et l'entreprise adjudicataire des travaux s'engagent à limiter autant que possible. En cas de problème insoluble sur place, il est possible de s'adresser directement au technicien chargé de la direction des travaux, à la Direction de la voirie et des réseaux, en téléphonant au 01.48.39.52.60 ou 01.48.39.52.61.

Aménagement**● POUR LES VOITURES ÉLECTRIQUES**

Une première borne d'alimentation pour voitures électriques vient d'être installée par EDF à la hauteur du 2 de l'avenue du Président Roosevelt. Elle dispose de 2 places de stationnement. L'une d'entre elles était auparavant réservée aux conducteurs handicapés. Les services techniques de la Ville en ont aménagé une nouvelle quelques mètres plus loin, plus accessible que la précédente.

Stationnement**● CHANGEMENT DE TARIFS**

Inchangés depuis octobre 1995, les tarifs du stationnement réglementé ont été modifiés depuis le 1^{er} novembre. En zone orange (courte durée), l'heure passe de 5 F à 6 F, les 2 heures de 10 F à 12 F. En zone verte (longue durée), l'heure passe de 5 F à 6 F, les 2 heures de 10 F à 12 F, la demi-journée de 10 F à 15 F, la journée de 15 F à 20 F. Le stationnement résident passe de 10 F à 12 F par jour. Important : le stationnement en zone verte est désormais gratuit le samedi ce qui annule de fait l'augmentation du tarif résident.

Entr'aide**● UNE BOURSE AUX VÊTEMENTS**

Des habitantes du quartier Vallés et Pont Blanc organisent une bourse aux vêtements à la Boutique du quartier, 34, rue Hémet. Les dépôts de vêtements ont eu lieu au début du mois. Les ventes sont fixées les jeudi 12 novembre (de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h), vendredi 13 (de 13 h 30 à 16 h), samedi 14 (de 9 h 30 à 11 h 30), lundi 16 (de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h), mardi 17 (de 9 h à 11 h 30 et de 16 h à 19 h). Précisions au 01.48.33.58.83

Commerce**● UNE NOUVELLE PIZZERIA**

Ouverte depuis le 26 octobre, Capri pizzas propose pâtes, salades et pizzas à emporter ou à livrer (moins de 30 mn), 7 jours sur 7 de 11 h à 15 h et de 18 h à 23 h. Le personnel est dirigé par Swithane El Mejai, un jeune albertivillarien qui a créé 4 emplois. *Aubermensuel* leur souhaite bonne chance. 138, rue des Cités. Tél. : 01.48.11.64.64

Rendez-vous**● RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES**

La municipalité invite les personnes handicapées (titulaires de l'allocation adulte handicapé) et leur famille à un après-midi récréatif organisé par le Centre communal d'action sociale le samedi 19 décembre, à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur. Inscription au préalable au CCAS, 6, rue Charron.

VILLETTE QUATRE-CHEMINS ● L'aire de jeux de la rue des Cités

« C'est à nous de protéger le terrain »

Marc Gaubert

Très apprécié depuis sa rénovation, le terrain de jeux du 49-51 de la rue des Cités fait l'objet de l'attention soutenue de la part des jeunes qui le considèrent comme « une chance pour le quartier ».

Depuis sa réfection, ce lieu est redevenu un espace de jeux, très fréquenté et apprécié des jeunes du quartier.

Il est environ 17 h 30, une quarantaine de jeunes occupent le terrain de jeux du 49-51 de la rue des Cités. Les uns jouent au football ou au basket, d'autres attendent tranquillement leur tour en bavardant. Il en est ainsi tous les soirs de la semaine, y compris le week-end où la fréquentation double.

Depuis sa réfection totale l'été dernier, ce lieu public est redevenu un véritable espace de jeux. Très apprécié et très utilisé, comment éviter qu'il ne se dégrade ? « En ayant un œil dessus,

expliquent Boubakar, 21 ans, et Massimo, 18 ans. Ce terrain c'est une vraie chance pour le quartier. Il est beau et, à quelques détails près, il correspond à ce que nous voulions, alors on ne va pas le laisser s'abîmer... » Cette position des plus grands, les petits l'ont aussi adoptée. Comme ses copains, Awa, 11 ans, collégienne à Jean Moulin, est « très contente qu'un vrai terrain de basket existe. Avant il y avait plein de chiens et des gens bizarres... On n'y allait jamais ». Très décidée, elle affirme : « C'est à

nous de protéger le terrain, pour ce il faut bien s'organiser, ne pas se bagarrer et ne rien casser. »

Chacun se sent responsable

Autour du terrain quelques gamins circulent à vélo. En voyant Antoine Avignon, le coordonnateur du quartier des Quatre-Chemins, ils se précipitent, mécontents, pour l'informer que « les poignées de certaines grilles ont disparu... » En fait c'est un véritable comité de suivi qui s'est mis en place depuis deux mois et même s'il n'est pas encore très structuré, on se sent bien que chacun se sent responsable des lieux. Antoine Avignon le confirme : « La rénovation de cet espace a déclenché une réaction spontanée très protectrice de la part des jeunes et de certains adultes du quartier. » Ainsi un riverain, M. Kalidou Dansoko, a pu constater que l'aménagement des lieux a fait partir « des tas de voitures en stationnement sauvage. Et puis les jeunes dès qu'ils ont fini de jouer, ils s'en vont. »

Cet aspect positif des choses ne doit pas pour autant occulter certains désagréments (bruits, ballons perchés ou envoyés dans les jardins, etc.) qui peuvent causer la proximité de telles installations, et celle-ci n'échappe pas à la règle. « Il faut y être attentif, assure Antoine Avignon, sinon ce qui était au départ un bon point peut vite tourner au conflit de voisinage. C'est pourquoi, à la suite d'une demande posée en comité de quartier les services municipaux viennent déposer un filet supplémentaire qui devrait empêcher les ballons de tomber dans la cour ou de taper dans les fenêtres de la copropriété voisine.

Maria Domingue

Une demande des parents du quartier Paul Bert

Le comité consultatif du quartier Paul Bert a mis à son ordre du jour la recherche d'un lieu d'accueil ouvert aux écoliers de Jules Guesde et Jean Jaurès, après l'étude de 17 h 30. Cette recherche fait suite à une pétition de 200 personnes qui, en juin dernier, réclamaient l'ouverture d'un centre de loisirs. Déjà, en 1997, des parents souhaitaient aussi que l'école Paul Bert puisse utiliser la maison de l'enfance Firmin Gémier. Un questionnaire, distribué avec l'aide de la FCPE en mars 1998, avait montré l'intérêt d'un accueil dans le quartier. Interrogé sur cette

question, Kamel Belkebla, conseiller municipal délégué à l'Enfance, avait répondu par courrier en septembre dernier que « les services de la Ville étaient chargés de rechercher des solutions alternatives ». Cette demande a été récemment reprise lors des discussions dans le comité consultatif du quartier. Le coordonnateur, Morad Belkhedra, a proposé la location d'un appartement rue de Presles, appartenant au Logement français (bailleur privé). Cette solution n'a pas été retenue. L'installation d'un bâtiment préfabriqué sur le parking de l'ancien espace

Liberté a alors été envisagé. Une autre éventualité est aujourd'hui étudiée. Elle consisterait à mettre en place un dispositif d'accompagnement des enfants à la ludothèque Kergomard, à 250 m de Paul Bert. Cette solution ne pourrait cependant être que provisoire car ce centre doit fermer d'ici un an. Du côté des parents « si, explique l'un d'entre eux, on a pu avoir l'impression que les services municipaux concernés avaient tendance à se « renvoyer la balle », nous avons le sentiment que notre demande va enfin aboutir ». En tout cas, elle est prise en compte. **Claude Dupont**

Inadmissible !

Le 13 octobre, le directeur de l'école Langevin a été agressé par le frère d'un élève ayant eu une punition. L'enseignant a fait l'objet d'un arrêt de travail. Cette agression a suscité une vive émotion dans l'établissement et dans le quartier. Les cours ont été suspendus une journée. Un rassemblement d'élèves, d'enseignants, de parents, d'élus, parmi lesquels Pascal Beaudet, Daniel Garnier, a eu lieu en signe de protestation. Le maire, Jack Ralite, a également condamné cette agression. « L'école, a-t-il écrit, doit rester le lieu de citoyenneté, de respect, d'ouverture mutuelle entre les familles et l'équipe enseignante où la sécurité et la sérénité permettent de garantir un enseignement de qualité pour tous ». De leur côté, les enseignants insistent sur la nécessité d'avoir rapidement des moyens indispensables au bon fonctionnement du groupe scolaire classé en zone d'éducation prioritaire. Une plainte a été déposée. L'affaire est entre les mains de la justice. **D. R.**

Image

Marc Gaubert

Les arbres du marché

Certains sont malades, les autres n'auraient pas résisté aux travaux qui commencent. Au total, 14 platanes qui bordaient l'ancienne dalle du marché ont disparu, provisoirement, de l'environnement du centre-ville. En effet, la municipalité s'est engagée à ce qu'une trentaine de végétaux, plus jeunes et en meilleure santé, viennent remplacer les 14 abattus, dès la fin des travaux prévue en l'an 2000. Il aura fallu 10 jours à la société Bateg, déjà en charge de la construction du parking et de la halle, pour procéder à l'abattage puis au déblaiement des arbres coupés. C'est maintenant au tour des camions et des foreuses d'occuper le terrain pour creuser l'emplacement du futur parking. **M. D.**

RENCONTRE ● 20 lycéens au Parlement européen

Au cœur de l'Europe

Une vingtaine de jeunes accompagnés notamment par Lucien Nedelec, proviseur d'Henri Wallon et de Marceline Zemori, proviseur adjointe de Le Corbusier, ont participé, le 22 octobre, à un voyage au Parlement européen de Strasbourg.

Cette rencontre organisée par le service municipal des Relations internationales, sous la conduite de Bernard Sizaire, élu chargé de la Jeunesse et des Relations internationales, avait pour but de rencontrer des députés européens dont Pervenche Berés, parlementaire française, présidente du groupe socialiste français, et Monsieur Chichester, parlementaire anglais, travailliste.

« Avec le retard de l'avion, nous avons annulé la visite de la ville, explique Slimana, une lycéenne du Corbusier, et commencé par un déjeuner très chic pour nous familiariser avec les gens et les lieux ». Après la visite des locaux, ils ont assisté à



Willy Vanquaqueur

une séance de travail à l'assemblée. Les sujets étaient divers : l'agriculture, le nucléaire, l'affaire Pinochet. « Je ne suis pas certaine d'avoir tout compris tellement tout est compliqué, avoue Slimana, mais c'était instructif et intéressant ». L'objet du voyage était aussi

de préparer un mini-colloque sur la question de l'intégration à Aubervilliers au printemps prochain.

Une manière de décliner la réflexion sur le racisme entamée en novembre 97.

Laurence Tournecuillert

EDUCATION ● Un espace de rencontres et d'échanges

A l'écoute des parents

Une Maison des parents a ouvert ses portes samedi 17 octobre mêlant spectacle et débat.

« C'est plus difficile d'élever ses enfants qu'auparavant. Les jeunes ne nous écoutent pas, ils sont de plus en plus exigeants, ils veulent porter des vêtements de marque et on n'a pas toujours les moyens de leur acheter. Moi, mon mari est chômeur en fin de droit et nous avons deux filles et deux garçons, alors on a du mal à suivre ». Cette femme d'origine maghrébine est venue écouter d'autres parents, voir quels problèmes ils rencontraient avec leurs enfants, à la Maison des parents qui vient d'ouvrir ses portes dans les locaux de la boutique du quartier Vallès-La Frette. Ce soir, une vingtaine de parents et de professionnels de l'éducation sont venus échanger leurs opinions autour de la question « Comment puis-je aider mon enfant à l'école ? »

Une habitante du quartier, mère d'un bambin de 4 ans, s'inquiète déjà de savoir comment on peut aider son enfant à étudier ses leçons, sans refaire les mêmes exercices qu'à l'école. Pour le directeur de l'école Jules Vallès, « il est très important d'amener ses enfants à la bibliothèque, au musée, de leur faire pratiquer des activités



Marc Gaubert

Echanges de points de vue entre parents et professionnels de l'éducation.

sportives ou de les emmener se promener au Parc de La Courneuve... »

Personne n'attend de miracle de cette Maison des parents, mais chacun est venu échanger des points de vue pour ne pas s'enfermer dans une seule forme d'éducation.

« Nous ne voulons pas apporter un projet cléf en main aux parents, mais étudier leurs propositions sur le démarrage de cette Maison des parents », explique Lionel Tubeuf, coordonnateur de la boutique de

quartier et à l'initiative de ce projet avec des professionnels de l'éducation et de l'enseignement.

Des parents ont déjà proposé d'autres sujets de discussions. Ils donneront matière aux prochains débats.

Frédérique Pelletier

● MAISON DES PARENTS
Boutique de quartier
Vallès-La Frette
34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

Image



Marc Gaubert

Le bal de la solidarité

La traditionnelle Nuit de l'orphelin s'est déroulée le 10 octobre, à l'espace Rencontres, en présence de plus de 1 000 convives. Ce bal était organisé au profit de l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale par la section locale du commissariat d'Aubervilliers. Au cours de la nuit, présentée par le sosie de l'inspecteur Colombo, spectacles, animations et tombola se sont succédé avant de laisser le Night Orchestra assurer la partie dansante. Parmi les personnalités présentes, on notait la présence du maire, Jack Ralite, et de son adjoint à la sécurité, Bernard Vincent, celle de M. Ranou, administrateur de l'OMP, et de Pascal Le Borgne, commissaire d'Aubervilliers, qui présidait cette soirée de fête et de solidarité. M. D.

Ce que j'en pense

Continuer de construire ensemble notre ville

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



CE MOIS DE NOVEMBRE voit à la fois la poursuite de réalisations sur la ville et l'élaboration de différents projets urbains poursuivant l'aménagement d'Aubervilliers en vue d'améliorer la vie de ses habitants.

Après le travail de concertation réalisé sur la Charte de l'environnement, nous allons vers la signature de celle-ci avec l'État et la commune de Saint-Denis.

Cela exprime bien la volonté d'Aubervilliers de s'inscrire dans un « développement durable » préservant les équilibres et les ressources naturelles et plaçant la qualité de l'environnement au cœur de l'aménagement urbain. De même, l'élaboration d'un « plan de déplacement » va faire l'objet de débats et d'échanges dans les comités consultatifs de quartier comme le « plan local de sécurité » déjà en discussion notamment parmi les retraités.

Des installations de nouvelles entreprises vont être signées

Sur le plan économique, novembre est un moment fort des conversations engagées avec notre voisine de Saint-Denis pour la poursuite du réaménagement de notre commune Plaine Saint-Denis.

Si des installations nouvelles comme les studios Cinélumière-Vidéomage (17 000 mètres carrés) vont être signées, ce début de novembre, il s'agit ensemble, Aubervilliers et Saint-Denis, de continuer à travailler à un développement de la partie albertivillarienne de la Plaine Saint-Denis, véritable poumon économique et financier de notre commune. Déjà, le chantier de la voie Nord-Sud doublant la rue des Fillettes est commencé.

Il en est de même du débat engagé avec la direction de Vivendi (ex-CGE) pour la réoccupation rapide de la tour de La Villette. J'ai rencontré il y a peu M. Messier, PDG de Vivendi, dans cette perspective.

D'autre part, la vie de l'Entente Aubervilliers-Pantin et les projets élaborés sur les Quatre-Chemins et La Villette sont une préoccupation bien au-delà des seuls quartiers concernés.

Enfin, avec les maires des com-

munes riveraines de la Nationale 2, nous travaillons au développement de l'activité et de l'animation de cette voie (l'avenue Jean Jaurès) qui, de la Cité des Sciences à l'aéroport du Bourget en passant par la Porte de la Villette, les Quatre-Chemins, Zingaro, le Métafort, les Quatre-Routes... offre un potentiel économique, commercial, historique et culturel qui mérite d'être valorisé.

Plusieurs chantiers concernant l'ensemble de la commune sont d'ores et déjà visibles

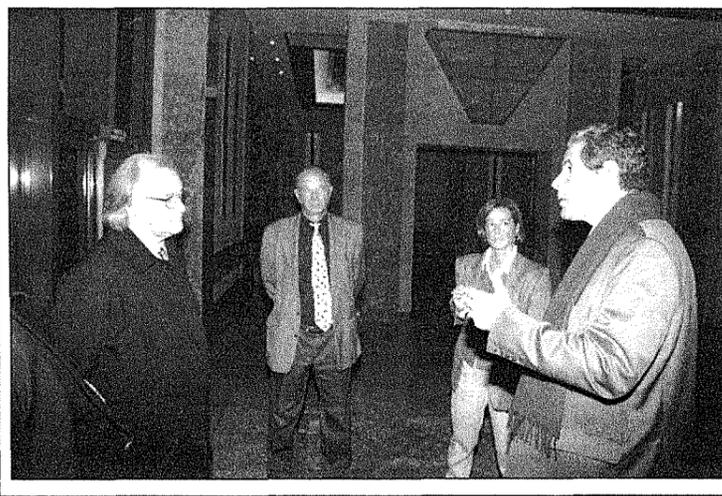
Mais, ce qui est d'ores et déjà visible, ce sont des chantiers concernant l'ensemble de la commune. C'est le cas de la construction de la nouvelle halle du marché du centre, avec la création d'un parking souterrain et d'une nouvelle place au centre-ville.

Dans le même temps, après l'édification du cinquième collège qui a ouvert ses portes cette rentrée, les crédits d'État et de la Région pour un parc sur les bords du canal, à la hauteur de l'écluse du Marcreux, et pour une passerelle piétonne sont acquis.

Le chantier d'un hôtel de 162 chambres s'ouvre à la porte de La Villette tandis qu'aux abords de la cité Emile Dubois, un autre hôtel de 80 chambres est programmé avec 64 logements en copropriété. Une Mapad (maison d'accueil pour les personnes âgées dépendantes) est également prévue. Elle s'ajoutera au très beau projet d'agrandissement de la Maison de retraite, place Cottin. La rénovation lourde du centre nautique est commencée. Le Métafort, grâce à l'intervention renforcée du Conseil général et à celle enfin acquise de l'État, prend un nouvel élan. Les chantiers du nouveau restaurant scolaire et de sa cuisine sont programmés face aux écoles Condorcet-Jean Macé, après la modernisation de la cuisine des écoles Firmin Gémier-Louis Jouve.

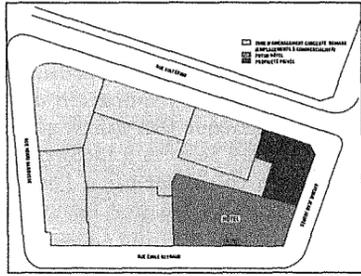
Voilà quelques informations que je souhaitais vous apporter. Vous le voyez, s'il faut poursuivre dans le règlement des problèmes quotidiens – ce sont souvent les plus préoccupants – il convient aussi que notre réflexion s'élargisse aux questions et aux projets qui, en fin de compte, façonnent la réalité et, par conséquent, l'Aubervilliers de demain. En bref, de continuer à construire ensemble notre ville.

La réoccupation de la tour de La Villette était au centre de plusieurs rencontres que le maire, Jack Ralite, a eu récemment avec des responsables du site.



AMÉNAGEMENT • Un chantier démarre à la Villette

Le réveil de la ZAC Demars



Depuis quelques jours, un panneau orne le chantier de la ZAC Demars. C'est le premier geste visible que fait le propriétaire des lieux, Paris-Ouest Immobilier, pour annoncer à la population la construction d'un hôtel dont la livraison est prévue dans treize mois.



Le groupe Paris-Ouest Immobilier a posé, le 29 octobre, un panneau confirmant le démarrage du chantier.

C'est fait, le 27 octobre le groupe Paris-Ouest Immobilier a signé l'acte de vente d'un hôtel, construit pas ses soins, avec la chaîne Village Hôtel qui compte une quarantaine d'établissements de ce type en France. Celui d'Aubervilliers devrait ouvrir prévisionnellement en l'an 2000.

Avec 162 chambres équipées de télévision, toilettes et douches, réparties sur 9 étages, une salle pour le petit déjeuner et des tarifs concurren-

tiels, l'établissement devrait séduire la clientèle. Il sera situé à l'angle de l'avenue Jean Jaurès, avec une entrée par la rue Emile Reynaud.

Pour ce chantier, Paris-Ouest a demandé, le 14 octobre, l'autorisation de mettre en place une grue qui arrivera sur le site avant la fin du mois.

Jusqu'à cette signature, il aura fallu deux années au groupe Paris-Ouest pour mener à bien ce projet qui va animer un tiers de la surface de la

ZAC. Avant cela, poussé par la crise immobilière, l'ancien propriétaire des lieux, la compagnie d'assurance Le Gan, avait stoppé tous ses chantiers en cours, dont celui de la Porte de la Villette. Créant ainsi une situation intolérable pour une ville et invivable au quotidien pour les riverains du chantier. Sollicité sans répit par Jack Ralite qui fut reçu par le directeur général du Gan, celui-ci accepta de relancer son projet. Un premier essai échoua en dépit de la garantie

d'emprunt (mesure exceptionnelle) apportée par la Ville, un second projet n'ira pas à terme. Enfin, Le Gan finit par céder les terrains à Paris Ouest Immobilier qui œuvre depuis avec opiniâtreté en coopération avec les services de la Ville et le maire.

« C'est une opération sur laquelle nous travaillons depuis 1996, rappelle Hervé Hamy, responsable de ce programme. Nous pensons qu'il existe un potentiel économique dans ce secteur, bien placé en bordure de la RN2 et à côté de Paris. Nous multiplions les contacts pour trouver d'autres partenaires pour occuper les surfaces encore disponibles. »

Il faut améliorer les environs

Pour Paris-Ouest, le succès de l'opération reste conditionné par l'amélioration des environs immédiats notamment le vis-à-vis sur Paris et l'avenue Jean Jaurès.

Les élus municipaux connaissent bien ces paramètres dont beaucoup malheureusement ne dépendent pas de leurs compétences, comme le devenir de la Tour inoccupée, et ne ménagent pas leurs efforts pour rapprocher investisseurs et promoteurs.

Ainsi, le maire, Jack Ralite, a reçu récemment en mairie monsieur Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi, ex-Compagnie générale des eaux, pour faire avancer des propositions destinées à mettre un terme aux préjudices que cause l'inoccupation d'un tel bâtiment à la vie quotidienne du quartier.

Maria Domingues

• La Zac Emile Dubois relancée au Fort d'Aubervilliers

Des logements pour commencer

Après la Zac Demars, c'est au tour de celle d'Emile Dubois de refaire surface. Au programme : des logements, un hôtel et un équipement social.



La maquette de l'ensemble du projet sera présentée à la population lors du prochain comité de quartier de la Maladrerie qui se tiendra le 8 décembre.

L'aménageur de la Zac Emile Dubois, la Sodedat, est sorti vainqueur d'un contentieux qui l'opposait à un promoteur depuis 1991. Ce dernier ayant voulu spéculer, la Sodedat s'y était opposée et avait entrepris une action judiciaire. La justice vient de lui don-

ner raison. La Sodedat a aussitôt renoué des contacts avec d'autres promoteurs qui ont abouti à un projet concret. Il en ressort un programme immobilier délimité par un périmètre situé entre les rues Emile Dubois, Danielle Casanova et l'avenue Jean Jaurès.



Roland Taysse, maire adjoint à l'urbanisme, a présenté les plans de la Zac Dubois aux représentants du comité du quartier.

Il se décompose de la manière suivante : un premier immeuble de 6 étages, de 45 logements en accession à la propriété, construit sur la rue Danielle Casanova avec environ 400 m² de surfaces commerciales implantées en rez-de-chaussée ; un hôtel de 6 étages, catégorie deux étoiles, d'une capacité de 80 chambres ; une maison pour personnes âgées dépendantes (Mapad). Ces deux immeubles seraient implantés en bordure de l'avenue Jean Jaurès.

Enfin, un second programme de 18 logements viendrait compléter ce vaste programme qui prévoit également un mail piétonnier ouvert

au public et un jardin commun aux quatre constructions. Tout cela a fait l'objet d'une présentation aux membres du comité de quartier Maladrerie-Emile Dubois. Après en avoir pris connaissance sur plans et avoir entendu les explications du maire-adjoint à l'urbanisme, Roland Taysse, les personnes présentes ont bien accueilli les grandes lignes du projet. Dans la foulée, le promoteur devrait installer un bureau de vente à la sortie du métro, sur le terrain même ou devrait s'élever la future copropriété dont la livraison est prévue pour la fin de l'an 2000.

Maria Domingues

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 7 octobre

Des actes concrets, d'autres symboliques

L'affichage municipal et la dénomination de deux nouvelles rues ont été parmi les questions les plus débattues lors de la séance du conseil municipal.

C'est un ordre du jour particulièrement chargé que l'assemblée communale avait à examiner lors de cette séance. Quelque 70 questions traitant du présent et de l'avenir de la commune ont été étudiées, débattues avant d'être votées, la plupart du temps à l'unanimité.

Deux délibérations devaient cependant retenir l'attention pour le nombre et la qualité des interventions qu'elles ont suscitées.



La première, rapportée par Gérard Del-Monte, concernait les panneaux d'affichage, supports d'informations, et le mobilier urbain de la commune. Leur installation a fait l'objet en 1984 d'une convention avec la société Decaux. Or, il apparaît aujourd'hui que les possibilités d'affichage sont insuffisantes dans certains quartiers, que certains supports ont besoin d'être modernisés, que les deux sanisettes et les trois journaux électroniques coûtent trop cher au regard des services rendus. Des négociations ont donc été entreprises avec Decaux en vue d'améliorer, dès maintenant, l'efficacité de l'information municipale et administrative et de supprimer les dépenses inutiles. Cela, sans que la Ville n'ait à régler des indemnités ou des pénalités pour rupture de contrat avant la date prévue. L'accord qui a été obtenu, et qui était soumis au conseil, se traduit par un réel avantage pour la Ville. Il a été voté à la majorité des élus présents. En contrepartie d'une légère augmentation du nombre des supports publicitaires, la commune va disposer de panneaux d'affichage en nombre suffisant, variés, adaptés et esthétiques, tout en



Un ordre du jour particulièrement chargé pour ce conseil municipal du 7 octobre où quelque 70 questions sur le présent et l'avenir de la commune ont été débattues avant d'être votées.

réalisant une économie globale sur les prochaines années de 1,198 million de francs. Intervenant à ce propos, Sylvain Ros a déclaré : « Je souhaite que les économies réalisées sur le domaine public lui soient reversées, par exemple, avec la réalisation de pistes cyclables ».



Jean-Jacques Karman attirait l'attention sur le nombre (52) de panneaux publicitaires à la Porte de la Villette et proposait d'engager des négociations avec la Ville de Paris. « Le revenu de ces panneaux, a-t-il dit, devrait servir à l'amélioration du quartier ». Bernard Vincent notait l'importance du mobilier urbain sur les trottoirs et déclarait :

Jack Ralite et André Bergeron.



« Au point où nous en sommes, il faut faire une pause, dresser un inventaire et définir une politique de telle sorte qu'il y ait une harmonie pour les usagers de la voie publique ».

Une seconde délibération allait dominer les débats. Sous une apparence anodine, elle avait en fait une haute portée symbolique. Elle fut rapportée par le maire. Il proposait de donner à deux nouvelles voies, près du 5^e collège, le nom de deux figures du syndicalisme ouvrier, Léon Jouhaux et Benoît Frachon. Le premier a travaillé à l'ancienne manufacture des Allumettes (aujourd'hui siège de la Documentation française) et habité pendant 33 ans à Aubervilliers avant de devenir secrétaire général de la CGT jusqu'à la création du syndicat Force Ouvrière et de recevoir le prix Nobel. Benoît Frachon fut aussi secrétaire général de la CGT et négocia en 1936 les importants Accords de Matignon. Malgré des cheminement différents et des ruptures, ils sont tous deux issus du même courant anarcho-syndicaliste. Pour Jack Ralite : « Leurs chemins se sont éloignés à une époque, mais je fais partie de ceux qui pensent que ce temps est

révolu ». Saluant la présence parmi l'assistance d'André Bergeron, ancien secrétaire général de FO, le maire précisait la signification qu'il attachait au choix de ces deux hommes. « Le temps est venu, déclarait-il, de considérer que l'unité est plus que jamais d'actualité. (...) Il serait dommage que les décombres amoncelés empêchent de voir s'épanouir et se construire l'inlassable espérance ouvrière, populaire et démocratique de travailler ensemble pour tout de suite et pour demain ».

Jean-Jacques Karman était d'un avis différent. Selon lui, l'attitude de Léon Jouhaux, notamment en 1914 et dans la scission de la CGT, n'avait rien d'honorable. « Il en va de l'honneur d'Aubervilliers de refuser de donner son nom à une rue. Une plaque suffirait ».



Jacques Salvator estimait normal qu'une rue de la ville porte le nom d'un de ses habitants devenu célèbre. Se félicitant de la décision du maire, il ajoutait : « L'Histoire ne se partage pas, ne se trie pas. Elle est globale... Le fait de donner le nom de Léon Jouhaux à une rue est un acte symbolique de réconciliation, de réunification ».

Lucien Marest a également approuvé le maire : « Au-delà de la démarche et de la conviction de Jouhaux, c'est un hommage au mouvement ouvrier et au syndicalisme ». Raymond Labois a dit enfin « vouloir dépasser le débat politique pour ne penser qu'au syndicalisme et au syndicalisme ».

Finalement, le groupe de Jean-Jacques Karman a été le seul à voter contre cette délibération.

Philippe Chéret

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 18 novembre à 19 heures
Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

● PARMI LES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL

● Accord de la garantie communale pour deux emprunts de la société 3F destinés au financement de 8 logements PLA, 12, rue Charron.

● Accord de la garantie communale pour un emprunt de 1 million de francs contracté par la maison de retraite pour de nouveaux équipements.

● Signature d'une convention avec la Miel (voir p.4) en vue de soutenir la création et le développement des petites entreprises.

● Signature d'une convention avec la RATP concernant le transport des enfants (416 F par jour) de Pressensé au groupe scolaire Quinet Mathiez.

● Versement d'une subvention de 4 millions de francs pour le gardiennage des parkings de l'OPHLM en 98.

● Extension du stationnement réglementé à la totalité de la rue de la Commune de Paris.

Entrée en vigueur : fin 98

● AMÉNAGEMENT

L'axe Nord-Sud c'est parti

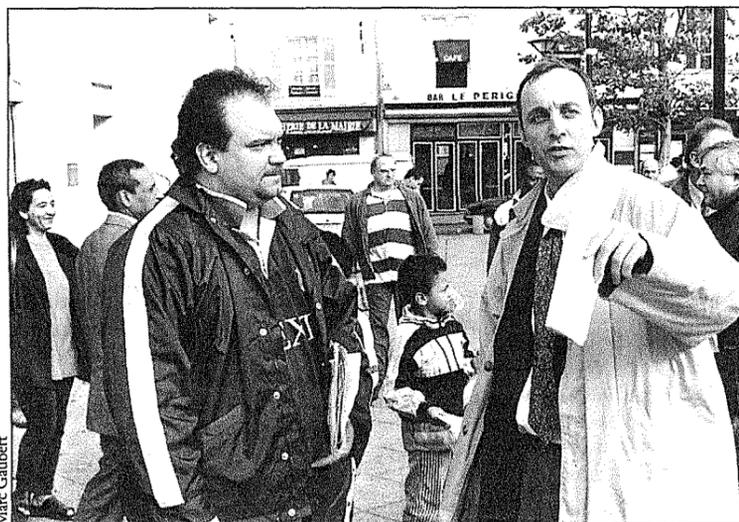


Le projet de réalisation d'une nouvelle voie entre les rues du Pilier et de Saint-Gobain entre dans sa phase de réalisation. Le coup d'envoi de ce nouveau chantier a été donné dans le courant du mois dernier, avec la démolition de plusieurs bâtiments du centre de distribution de France Telecom, rue du Pilier. Le terrain ainsi libéré fait l'objet des premiers travaux de débroussaillage et de terrassement. La réalisation de cette voie, présentée aux riverains du quartier en juin, a pour but d'alléger la circulation sur les berges du canal et d'accélérer la reconquête urbaine et économique de ce secteur de la Plaine. C'est la société d'économie mixte Plaine Développement qui assure la maîtrise d'ouvrage pour le compte de la Ville. Le coût des travaux s'élève à 29 millions de francs financés conjointement par la Ville, la Région et l'Etat. Le chantier devrait durer six mois. C. D.

● UNE NOUVELLE PERMANENCE D'ÉLU

Nathalie Buisson, conseillère générale d'Aubervilliers-Est, tient une permanence à la mairie chaque 1^{er} et 3^e samedi du mois de 9 h 30 à 13 h. Prendre rendez-vous au préalable au 01.48.39.50.85.

Image



Bienvenue à Aubervilliers

« Je n'aurais jamais pensé la ville avait un tel potentiel humain et économique... Etre accueilli c'est s'intégrer plus vite », déclarait Yvette Morlot en rentrant d'une visite guidée d'Aubervilliers. Le 17 octobre, cette nouvelle habitante a parcouru la ville en autocar avec une quinzaine de personnes récemment installées. La matinée avait débuté par une collation dans le petit salon de la mairie. Puis, Pascal Beaudet, maire adjoint à la Vie des quartiers, a assuré la présentation de la commune pendant toute la durée de la balade. Il était secondé par la directrice de l'Observatoire social, Anne Foussat, dont les précisions historiques sont venues compléter ses propos. De retour à l'Hôtel de Ville, les participants s'entretenaient avec le maire Jack Ralite et des élus, parmi lesquels Marcelle Place, René François et Evelyne Yonnet. M. D.

● SOLIDARITÉ

Depuis quelques années, les associations qui s'investissent dans l'action solidaire se développent. Plus nombreuses, plus présentes sur le terrain, elles tentent de répondre à une demande grandissante. Aide aux plus démunis, travail autour de l'insertion, leurs interventions sont diverses mais elles partagent la même volonté de s'engager pour les autres. D'ailleurs, au fil des mois, c'est un véritable réseau de solidarité que ces associations ont constitué.

Dossier réalisé par
Frédéric Medeiros,
Claude Dupont
et Maria Domingues
Photos : Marc Gaubert
et Willy Vainqueur

Deux jours pour découvrir
la richesse et la diversité
de la vie associative locale

☞



Rendez-vous des associations

Les 21-22 novembre
à l'espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur
Samedi 21 de 12 h à 20 h
dimanche 22 de 10 h à 17 h

● Pour toutes précisions, s'adresser
à la boutique des associations
7, rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

Nous Travaillon Ensemble 98

Claudine Pejoux

Des associations t

La ville compte plusieurs centaines d'associations. Sport, loisirs, culture, logement, environnement, social, elles œuvrent dans des domaines extrêmement variés et témoignent de la volonté d'engagement des Aubervilliersiens. Ce monde associatif est en constante évolution. Reflétant fidèlement les aspirations, les besoins et les centres d'intérêt de chaque époque.

La demande est grande, l'envie de donner et d'aider aussi

Depuis quelques années, les associations tournées vers la solidarité prennent une place croissante. Numériquement limitées à quelques dizaines, leur activité touche beaucoup de monde. La demande est forte. L'envie de donner et d'aider aussi. Ce dynamisme est à la fois rassurant et inquiétant. Rassurant parce qu'il prouve qu'il existe des énergies

prêtes à se mobiliser. Inquiétant parce qu'il indique que ces associations se démultiplient face à une situation sociale qui se dégrade encore pour une partie de la population. Dans leur démarche, on retrouve souvent l'intention d'aller au-delà du simple don matériel. Ecoute et échange, accompagnement sur la durée, des notions qui les placent clairement dans le champ de la solidarité et plus seulement dans celui de l'œuvre caritative. Mais solidarité peut aussi signifier travail d'insertion, délivrance de savoir... On le voit, le champ est large. Il nécessite l'intervention de nombreux bénévoles et aussi de professionnels. Une démarche exigeante, gratifiante mais parfois usante pour ceux qui y adhèrent. Et les moyens humains ont besoin d'être renouvelés plus que dans d'autres familles associatives. Voici, à travers quelques exemples, un instantané de la solidarité à Aubervilliers.

F. M.

● Du côté du Secours populaire

A nouveaux locaux, nouveaux projets

Depuis le déménagement des locaux trop étroits de la rue Paul Bert, et après une passion de pouvoir exemplaire entre Léon Bert (parti en retraite en Vendée) et André Petitfrère, secrétaire du comité local, l'équipe du Secours populaire déborde de projets. Les travaux d'aménagement de la nouvelle boutique évoluent aussi rapidement que les projets. « C'est un boulot 24 h/24 h, difficile mais tellement satisfaisant », reconnaît son responsable. Du vestiaire qui ne désemplit pas, à la boutique alimentaire, en passant par la journée à la mer qui fin août a permis à 31 enfants d'Aubervilliers de découvrir la mer pour la première fois, de nouveaux objectifs sont fixés : assurer des petits déjeuners et des douches aux sans abris. Il faudra encore trouver de l'argent pour installer une chaudière et des sanitaires. Et aussi étoffer l'équipe actuellement composée de 17 bénévoles pour ouvrir des permanences dans les boutiques de quartier. « Même la col-

lecte de vêtements va évoluer avec l'ouverture prochaine d'une usine de recyclage propre au Secours populaire à Drancy », explique André Petitfrère, visiblement un peu dépassé par l'ampleur du mouvement, dont il est pourtant, avec d'autres, à l'origine.

Il y a encore beaucoup à faire. Sans doute aussi à travailler encore plus en étroite partenariat avec le CCAS (centre communal d'action sociale) de la ville et avec les autres associations qui agissent dans le même domaine. En attendant, un des rêves d'André Petitfrère serait de planter un arbre de la solidarité avec les enfants de la ville.

C. D.

● SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

33, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.39.12.93
Pour l'achat d'une chaudière, les dons
sont à libeller à l'ordre de
CCP : 1690643L Paris

31 enfants d'Aubervilliers ont découvert la mer grâce à une sortie organisée fin août par le Secours populaire français.



Willy Vainqueur

Une figure de la solidarité



« Chers amis, Daniel Assalit nous laisse à tous le souvenir d'un homme admirable, chaleureux, disponible... Même à l'étranger, on l'appréciait comme un ami fidèle. A son retour, on le trouvait toujours plus entreprenant pour développer la solidarité mondiale. Au service de l'homme, il a accompli un parcours sans faute. » C'est par ces mots que Julien Laupretre, président du Secours populaire français, a dépeint Daniel Assalit, le 16 octobre, lors de l'inauguration des locaux qui portent son nom. Cet ardent défenseur de la paix et de l'amitié entre les hommes a subi les coups de la répression, de l'arbitraire, notamment en 1956. Son cri « Paix en Algérie » lui valut 7 mois de cachot. Ouvrier textile à Castres, sa ville natale, il rejoint le SPF et réside à Aubervilliers. Rédacteur en chef du mensuel *Convergences*, il devient responsable de la fédération de la Seine (à l'époque le découpage des départements était différent), puis secrétaire national pendant 35 ans. C'est notamment grâce à son action que le SPF est aujourd'hui l'une des premières associations humanitaires en France reconnue jusqu'à l'ONU.

C. D.

LA CROIX ROUGE Secourisme

Tout le monde connaît les secouristes de la Croix-Rouge. Présents lors de nombreuses manifestations publiques, ils assurent bénévolement la sécurité de milliers de personnes. Mais les activités du comité Aubervilliers-La Courneuve ne se limitent pas à ces interventions. L'association joue également un rôle social. Le premier et troisième mardi de chaque mois, elle effectue, dans ses locaux de La Courneuve, des distributions alimentaires. Les bénéficiaires viennent sur recommandation des services sociaux et du CCAS des deux villes, qui comme cela est souvent le cas font chahuter entre les plus démunis et ces associations. Le comité procède aussi à des dons de vêtements à Aubervilliers, 13, chemin des Prés Clos. Secourisme, social et humanitaire, l'équipe composée d'une cinquantaine de bénévoles, dont beaucoup de jeunes, se répartit ces différentes missions en fonction des centres d'intérêts et des capacités de chacun.

Une boutique sociale est à l'étude

« Nous avons beaucoup développé notre action en direction des personnes démunies ces dernières années », souligne Yveline Leprat, la présidente du comité. L'idée d'une boutique sociale est même à l'étude. Outre l'alimentaire, il y serait distribué d'autres produits de première nécessité. Mais cette recrudescence de travail liée à une demande de plus en plus forte nécessiterait des moyens

Journées vers les autres



● Irène, bénévole aux Restos du cœur

« On donne un peu, on reçoit beaucoup »



Marc Gaubert

Modeste, Irène parle plus facilement de l'équipe dont elle fait partie que de son propre engagement. S'effaçant derrière l'action d'un groupe de bénévoles unis par une volonté commune et les campagnes qui se succèdent. Depuis trois ans que les Restaurants du cœur se sont implantés à Aubervilliers, avec un fort soutien municipal, ils sont une soixantaine à donner de leur temps, chacun suivant ses possibilités, pour aider les plus démunis à passer l'hiver. Réceptionner la marchandise, préparer les colis de nourriture, assurer la distribution, ranger et nettoyer la salle mise à disposition par la Ville. « On a vraiment pas le temps de mollir », précise Irène avec humour.

A chaque nouvelle campagne, l'équipe se reforme. Des nouveaux rejoignent les anciens. Irène, elle, est là depuis les débuts. « Me retrouvant seule après la disparition de mon mari, j'ai décidé qu'une fois à la retraite je consacrerai une partie de mon temps aux autres. » La démarche de Coluche l'avait touchée. Son choix

s'est tout naturellement porté sur les Restos. Au fil des mois, elle s'est investie de plus en plus. Jusqu'à devenir une des responsables de l'équipe.

L'année dernière, près de 2 000 repas étaient distribués chaque jour. Et le nombre des bénéficiaires est en constante augmentation. « Pour être bénévole aux Restos, il faut être solide », souligne-t-elle. Physiquement et moralement. Les journées sont chargées et la détresse de certains est parfois dure à supporter. Heureusement, la qualité des rapports humains facilite les choses. L'équipe est très solidaire et des liens se nouent avec les personnes qui viennent. « Si on donne, en échange on reçoit beaucoup », affirme Irène qui se souvient des sourires, de la gratitude exprimée.

Dans quelques semaines, fidèle au poste, elle entamera une nouvelle campagne. Avec, au cœur, l'espoir qu'un jour les Restos ne seront plus nécessaires.

F. M.

● CONTACT

Les personnes souhaitant rejoindre l'équipe doivent contacter le secrétariat départemental des Restaurants du cœur au 01.49.36.15.07.

Inscriptions aux Restaurants du cœur

Les Restos du cœur ouvriront leurs portes à la mi-décembre. Pour bénéficier de la distribution alimentaire, il est nécessaire de s'inscrire. Des permanences auront lieu, à partir du 16 novembre, au 41 bis,

boulevard Anatole France. Les lundis et vendredis de 14 h à 16 h (à l'exception du 20 novembre), les mardis de 9 h à 11 h. Se munir de justificatifs d'identité, de ressources et d'une quittance de loyer.

● ASSFAM

Une aide aux familles migrantes

Basée à la Frette, l'Association service social familial migrants (Assfam) est peu connue du grand public. Elle mène, au quotidien, un travail pointu en direction des immigrés de toutes origines. Régie par la loi 1901, conventionnée avec l'Etat et le Fonds d'action sociale, l'Assfam utilise les compétences professionnelles de travailleurs sociaux et de formateurs pour aider des migrants à s'insérer dans la société française. Pas de bénévolat, mais un engagement sur le terrain très poussé. De son siège départemental d'Aubervilliers, elle intervient sur une dizaine de villes du 93. Elle renseigne les étrangers sur les droits auxquels ils peuvent prétendre (séjour, regroupement familial, protection sociale, nationalité...) et sur les obligations auxquelles ils s'engagent en résidant sur le territoire national. Elle reçoit toute personne qui a un problème lié à sa situation de migrant.

Elle prépare aussi l'arrivée des nouveaux venus dans le cadre du regroupement familial. Souvent, les femmes qui arrivent de leur pays d'origine sont un peu perdues. L'as-

sociation est à leur disposition pour les aider à se familiariser avec leur nouveau lieu de vie. Pour l'assister dans ce travail, l'Assfam fait souvent appel à des femmes qui font partie d'associations communautaires albertvillariennes pour qu'elles exercent une forme de tutorat pédagogique. Autre difficulté, la scolarisation des 16-18 ans. L'Inspection académique n'est pas obligée d'inscrire ces jeunes qui arrivent souvent en cours d'année. L'association intervient pour essayer de leur obtenir des places dans des classes spécialisées avec apprentissage soutenu du français. Elle assure d'ailleurs elle-même des cours d'alphabétisation à la Villette et au Landy. Par son action, l'Assfam développe de nombreux contacts avec les services de la ville et le tissu associatif. Mené par une petite équipe de six personnes, ce travail d'information, de médiation et d'insertion nécessite une capacité d'écoute et des connaissances inter-culturelles approfondies.

F. M.

● ASSFAM

42, rue Danielle Casanova. Tél. : 01.48.33.40.11

● Opinions

Pourquoi faites-vous partie d'une association ?



DANIEL GÉBLEUX, adhérent de la Fnaca.

J'ai toujours fait partie d'une association. Quand j'étais plus jeune c'était pour faire du sport. Plus tard, j'ai adhéré à la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie pour obtenir certains droits qui nous ont longtemps été niés. Puis, j'ai accepté de faire le porte-drapeau, sans trop réfléchir, on avait besoin de moi, j'ai dit OK ! J'ai pris ensuite en charge la communication de la Fnaca. Avant mes ennuis de santé, j'étais compositeur-typographe de métier... Là encore, il y avait un besoin, j'ai répondu présent. Je me sens utile tout en restant en contact avec mon ancien métier.



MARTINE GRANDIN, présidente de l'association de l'Ostéogénèse imparfaite.

Quand on m'a annoncé que mon fils de 10 mois était atteint d'ostéogénèse imparfaite et qu'il « n'y avait rien à faire », j'ai refusé ce verdict. Il fallait que je fasse quelque chose, que je rompe l'isolement où nous confine cette maladie rare, que je contribue à la recherche d'un médicament. J'ai fini par créer l'association qui compte aujourd'hui 500 adhérents, dont une dizaine de familles d'Aubervilliers.

Aujourd'hui, Camille a 12 ans et un espoir sérieux se présente sous la forme d'un médicament qui n'est pas commercialisé en France. C'est normal de s'investir pour soi, pour nos enfants, pour tous les enfants. Cela n'arrive pas qu'aux autres.



EVA ALBERT, infirmière bénévole à La main tendue.

J'avais 16 ans lorsque le témoignage d'un ancien alcoolique m'a bouleversée par l'intensité de son bonheur retrouvé après l'abandon de l'alcool et grâce à la Foi. Je me suis dit que c'était là un appel de Dieu. Je suis montée de province pour intégrer l'équipe de la Main Tendue où les membres sont protestants et dont l'objectif est de répondre aux besoins du quartier. Depuis, j'essaie d'apporter aide et soutien aux personnes défavorisées et en détresse. J'accomplis ma destinée.

M. D.

volontaires pour des missions diversifiées

humanitaire et social



Les bénévoles ne limitent pas leurs activités au secourisme ou aux distributions alimentaires. Ici, ils recueillent des couvertures que les pensionnaires de la Maison de retraite ont confectionnées.

humains et financiers supplémentaires. L'association, indépendamment d'une subvention des deux villes, ne peut compter que sur les collectes qu'elle organise. De plus, une bonne partie de ses bénévoles est mobilisée par les activités de secourisme qui comprennent, en plus du suivi des manifestations, des interventions d'urgence et des formations aux gestes qui sauvent.

Au sein de la Croix-Rouge, la disponibilité doit être forte. « S'engager avec nous demande une certaine rigueur personnelle », souligne Yveline Leprat. « On ne peut pas s'investir à la légère, prévient-elle, sinon on risque de handicaper le travail de

toute l'équipe ». Pour gagner en efficacité, le comité aimerait développer des contacts avec d'autres associations de solidarité. La mise en commun des différentes listes de bénéficiaires d'aide alimentaire, par exemple, permettrait d'éviter certains abus et donc de distribuer à plus de monde et de façon plus équitable

F. M.

● CROIX-ROUGE

Comité Aubervilliers-La Courneuve
90, av. Jean Jaurès à La Courneuve.
Tél. : 01.48.38.45.54
Permanences le mercredi et le vendredi après-midi.

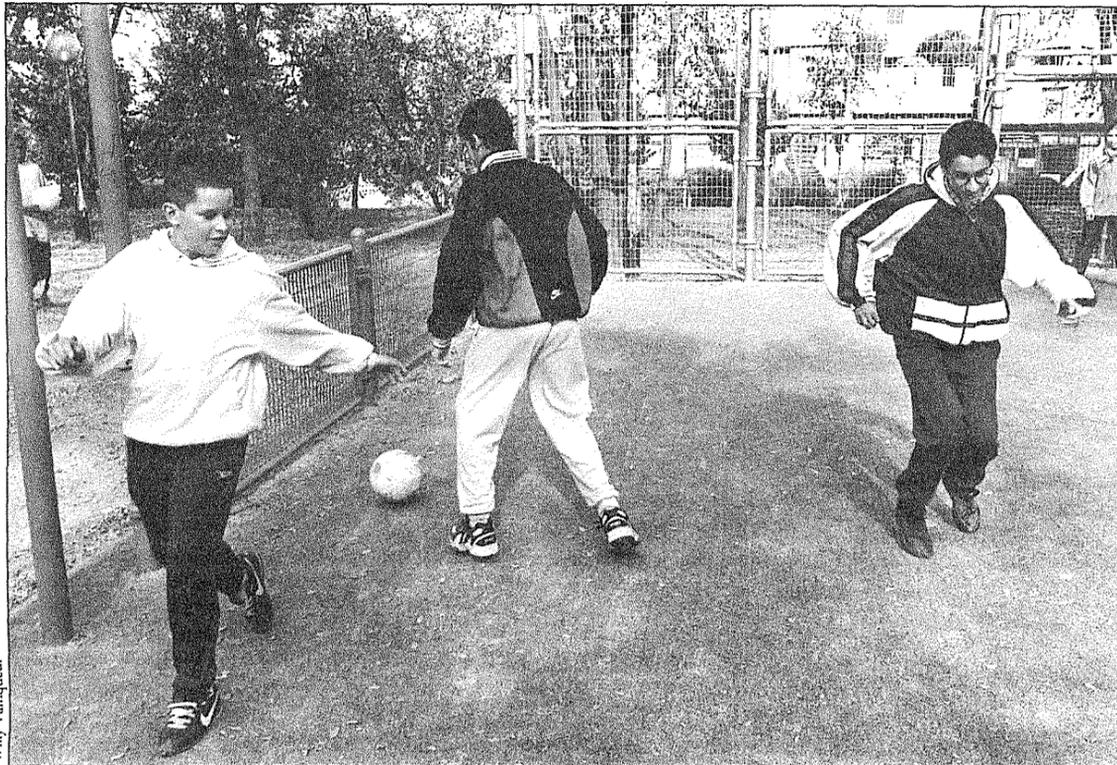
ESPACE LOISIRS ● La ville compte une vingtaine de terrains de proximité

Espace de jeux ou terrain de mésentente ?

Aire de jeux pour les uns, source de nuisances pour les autres, les terrains de proximité ne font pas toujours l'unanimité. Et pourtant, dans la plupart des cas, ils répondent à des besoins exprimés par la population.

Équipé de structures neuves et d'une aire de jeux recouverte d'une surface synthétique, le dernier né des terrains de proximité remporte un franc succès auprès des jeunes de la Maladrerie. Flambant neuf, il a coûté 350 000 F à la collectivité. « Cela en valait la peine ! Les jeunes ne jouent plus contre les murs et sous nos fenêtres. On y a gagné en tranquillité et on recommence à avoir de bonnes relations avec eux », affirme un locataire de la Maladrerie.

Aménagé en bordure de la cité, le terrain jouxte quelques pavillons de la rue de l'Abeille. « Et là, il y a eu des problèmes, explique René Descamps, responsable du mobilier urbain municipal. Les ballons passaient par dessus les filets et atterrisaient dans les jardins ». « Les premières fois, on le rend avec le sourire, explique un riverain. La énième on a envie de crever le ballon ! » A ces désagrèments, les services municipaux peuvent apporter une réponse technique qui s'est traduite, ici, par la pose de filets supplémentaires plus élevés. Mais cela ne suffit pas toujours.



Willy Vainqueur

Presque tous les quartiers en sont dotés

« Pourtant, ces terrains ont toujours répondu à une demande de la population, assure Pascal Beudet, maire-adjoint à la Vie des quartiers, qui rappelle que celui de la rue Réchossière est le résultat d'une entente parfaite entre jeunes et adultes pour aboutir au même résultat, jouer en toute sécurité pour les jeunes et sans risques pour les voitures du parking voisin. »

Depuis le premier espace jeux,

aménagé en 1989, la Ville en a réalisé une vingtaine et la quasi totalité des quartiers en sont dotés. Malgré tout, d'après Fabienne Daekers, résidente de la cité Alfred Jarry et maman de deux garçons, « il n'y a en pas assez. Ici, les jeunes aiment le foot et le terrain qui se trouve dans la cité voisine n'a pas de cage de buts. Du coup il n'y a jamais personne. » Sa belle-sœur et voisine, Sabine Daekers, estime que les enfants « ont besoin de pouvoir jouer entre copains, ailleurs que sur un stade, et à côté de la maison,

car il est n'est pas question de les laisser sans surveillance. »

Seulement quand on a ses fenêtres qui ouvrent sur l'un de ces terrains cela vire parfois au cauchemar. C'est le cas pour Albert Tuil, dont l'immeuble voisine une aire de jeux aux Quatre-Chemins : « Je suis d'accord pour ce type d'installation mais pas aussi près des maisons. Cela fait trop de bruit et cela attire trop de gens qui ne sont pas du quartier... En plus ce terrain est clôturé par l'un de nos murs, les ballons tapent dedans sans

arrêt, les gosses grimpent sur les toits, passent chez nous. Comme il n'y a pas de WC, ils urinent sous les porches... c'est insupportable. »

En fait, personne ne remet en cause l'existence de ces aires de jeux, et la plupart des gens interrogées s'accordent pour reconnaître qu'il faut des espaces adaptés aux enfants et aux adolescents. Les choses semblent se gâter lorsque la question de leur implantation et celle de leur conception se posent.

Maria Domingues

Dans votre courrier

Remerciements

VOICI EN CE 1^{ER} OCTOBRE 98, et après maintes péripéties, ma réflexion après la parution dans *l'Express* d'une étude comparative très bien faite des différents centres hospitaliers de notre pays, en région parisienne notamment. Je me réjouis de la place obtenue (38^e) par l'Hôpital européen de Paris, dit La Roseraie à Aubervilliers, selon des critères que, moi, profane en la matière, je ne jugerais pas. Mais je tenais à dire qu'à côté des performances médicales qui sont, certes, les premières à être considérées, il est bon de rappeler les performances et la valeur morale de ces hommes et de ces femmes qui contribuent au succès de ce centre, par leur humanité, leur gentillesse, leur moral à toute épreuve et leur dévouement et des gestes cent fois répétés qui font du bien.

Je suis très bien placé pour dire et écrire ces « choses » car sur un petit problème médical mineur, je me suis retrouvé à deux doigts de la mort, et là j'ai vu ce qu'était le sens de la solidarité, de la compétence dans l'effort et au bout de la réussite... Bien sûr, pour eux tous, médecins, infirmiers,

infirmières, aides-soignantes, responsables..., ce n'était qu'une simple aventure, mais pour celui qui en est le bénéficiaire c'est tout simplement fabuleux et il faut le dire et le redire. (...)

J'ose espérer que le journal local aura la bonne idée de faire part de ce message

Robert L...
Inspecteur central des P et T
en retraite à Houilles

ETUDIANT EN HISTOIRE à l'université de Rouen, j'ai consacré lors de l'année universitaire 1997-1998 mon mémoire de maîtrise à la politique théâtrale de la municipalité communiste d'Aubervilliers : 1945-1985.

A cette occasion, j'ai rencontré des Albertivillariens enchantés par ce sujet d'étude à un point tel qu'ils

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition...
Ecrivez à *Aubermensuel*
7, rue Achille Domart.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.51.93

n'ont pas hésité à m'aider dans mes recherches. Merci tout d'abord à Monsieur Dabin, conservateur des Archives municipales d'Aubervilliers et à toute son équipe pour leur gentillesse, leur dévouement et leur très grand professionnalisme. Merci également à Jack Ralite, Jacques Dessain, Robert Wiart et Gabriel Garran, « le Vilar d'Aubervilliers », pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à ce travail universitaire.

Je leur dois beaucoup et je ne fais que leur exprimer toute ma gratitude en les remerciant.

Frédéric S...
Rouen

Stationnement abusif

NOUS SOMMES PLUSIEURS PERSONNES habitant le passage du Chalet à vous signaler que la circulation devient impossible à cause du stationnement abusif des voitures. Que faudrait-il faire pour nous donner entière satisfaction.

Les habitants
du passage du Chalet

Bernard Vincent, maire adjoint à la circulation et au stationnement, a répondu à ce courrier par une lettre dans laquelle il écrit :

«... Conformément aux dispositions de l'ordonnance du 1^{er} juin 1969 réglementant l'usage des voies ouvertes à la circulation publique à Paris et dans les départements limitrophes comme la Seine-Saint-Denis, nos services ont renforcé la signalisation verticale interdisant le stationnement dans cette voie. Seul, Monsieur le commissaire principal de Police d'Aubervilliers, auprès duquel je vous invite à prendre contact, dispose de moyens légaux pour faire respecter la réglementation en la matière. »

A côté de McDo

JE VOUS ÉCRIS POUR TÉMOIGNER du préjudice que nous subissons depuis l'installation du Mac Donald, et plus précisément du « Drive-In » ou « service au volant ». Depuis maintenant deux ans nous subissons les nuisances sonores, la première année jusqu'à 23 heures et maintenant jusqu'à 24 heures. Il est à peu près impossible de se reposer normalement avant minuit à cause du bruit des moteurs, des radios, des consommateurs qui

s'interpellent et surtout de l'usage du Klaxon utilisé pour se faire servir.

Je précise que la plupart des appartements donnent dans une cour intérieure et que nous sommes au voisinage immédiat de cet établissement. Je ne connais pas d'autres exemples de « Drive-in » situés au contact immédiat de zones d'habitation en centre-ville, ni en région parisienne, ni ailleurs. Ce genre d'installation est dans le cas présent une aberration et en totale contradiction avec la volonté de donner un caractère plus convivial au centre ville avec par exemple la création de zones piétonnes.

Mon souhait serait que le « Drive-in » ferme à 22 heures afin de respecter le repos des habitants. Le restaurant peut rester ouvert jusqu'à 24 heures, cela ne génère donc rien l'activité commerciale de cet établissement. En effet, il existe de nombreuses places de parking en face du restaurant qui sont libres à ces heures de la nuit. Je pense que ma proposition est tout à fait raisonnable et cela nous permettrait au moins de dormir normalement.

Alain C...
Rue de la Commune de Paris

Alber
Tivi

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative

● LA BOÎTE À IDÉES



Une entrée de ville au Fort d'Aubervilliers
La Ville a arrangé plusieurs coins

d'Aubervilliers, mais à la sortie du métro Fort d'Aubervilliers, cela pourrait être beaucoup mieux. Les trottoirs ne sont pas très nets. Je crois que ce serait bien, pas seulement pour les gens d'ici mais aussi pour tous ceux qui descendent du métro et qui n'habitent pas la ville, qu'ils aient une bonne impression d'Aubervilliers.

Une habitante de la rue D. Casanova



L'aménagement de la rue Lécuyer
A propos de la rue Lécuyer, où je passe matin et

soir, j'ai remarqué que les gens l'évitent parce qu'elle est un peu morte. Cela ne donne pas envie d'y passer. Les gens font le tour et empruntent l'avenue Jean Jaurès. C'est dommage, car c'est une rue où l'on pourrait y faire des choses, y inviter du monde, la faire vivre. Cela donnerait un coup de pouce aux Quatre-Chemins et au-delà.

Un habitant de la rue de Presles



Un animateur dans notre cité
Mon idée, c'est qu'il y ait des animations dans ma

cité, la RIVP rue de la Motte. Auparavant, nous avions des animateurs qui venaient. On faisait des sorties et de nombreuses activités. Puis il y a eu le plan Vigipirate et la décision de tout stopper.

Cela nous manque aujourd'hui parce que les gens se plaignent qu'on est en bas, dans les halls, qu'on parle fort et que cela les gêne.

Des jeunes de la rue de la Motte

A l'affiche

● COURSE A PIED

Cross country du COA

Le club olympique d'Aubervilliers organise des épreuves de cross country toutes catégories, tous âges et ouvertes à tous, licenciés ou pas, le 15 novembre au Parc de La Courneuve. Neuf challenges seront mis en compétition et, à l'issue de chaque arrivée, des prix récompenseront les meilleurs. Engagement 10 F pour les individuels et 200 F pour les clubs (à partir de 20 personnes) à transmettre à M. Panel, 48, bd Félix Faure à Aubervilliers. Tél. : 01.49.52.25.67. Pour les non licenciés, inscriptions sur place, près du lac central du Parc de La Courneuve.

● KARATÉ POUR TOUS

Nouvelle association

Une nouvelle activité proposant la pratique du karaté traditionnel vient de se mettre en place dans les locaux du nouveau collège d'Aubervilliers. Karaté pour tous d'Aubervilliers se présente sous la forme d'une association loi 1901. Gratuite pour les chômeurs et les bénéficiaires du RMI, cette discipline est encadrée par un passionné, Jean-Louis Bertin, qui croit aux vertus du sport en général et du karaté en particulier. Dans un premier temps, les cours auront lieu le vendredi de 18 h à 21 h 30 au gymnase Henri Wallon. Renseignements au 01.48.39.38.94 du lundi au jeudi de 18 h à 20 h.

● DANSE CONTEMPORAINE

Stage de danse contact

La section danse contemporaine du CMA organise un stage de danse contact avec le chorégraphe Didier Silhol, le samedi 5 décembre de 13 h 30 à 18 h 30 et le dimanche 6 de 10 h à 16 h. La participation demandée est de 100 F pour les adhérents du CMA et de 150 F pour les non-adhérents. Le stage se déroulera dans l'une des salles du gymnase Henri Wallon. Inscriptions sur place.

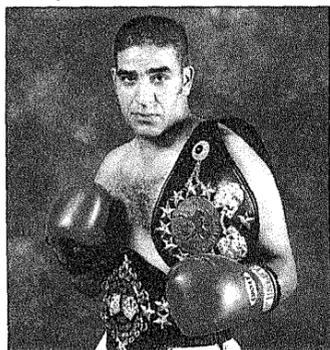
● TENNIS ET QWAN KI DO

Sportifs solidaires des myopathes

Le prochain Téléthon aura lieu le week-end du 5 et 6 décembre. A Aubervilliers, le tennis et le qwan ki do s'associe de nouveau pour recueillir les dons de la population qui iront à la recherche et à la lutte contre la myopathie. Ces deux sections du CMA mettront en place des animations toute la journée du samedi 5 décembre dans les locaux du tennis situés au 125-129 de la rue André Karman. Tél. : 01.48.34.73.12

● KICK BOXING

Championnat du Monde



Idriss Khelafi, professeur de boxe française au CMA, défendra son titre de champion de monde de Kick Boxing, le 28 novembre prochain à Naples, en Italie. C'est la seconde fois que cet éducateur sportif d'Aubervilliers met son titre mondial en jeu.

● CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS

Assemblée générale annuelle
Le club omnisports de la ville, le CMA, tiendra son assemblée générale annuelle le vendredi 13 novembre à 18 h 30 à l'espace Renaudie. Si l'essentiel de l'ordre du jour est le bilan moral et financier de l'association, l'assemblée générale est aussi l'occasion pour tous les dirigeants, bénévoles et éducateurs de tous les sports pratiqués au CMA, de se retrouver et d'échanger leurs expériences.

ESCRIME • 2^e meilleur club après le Racing

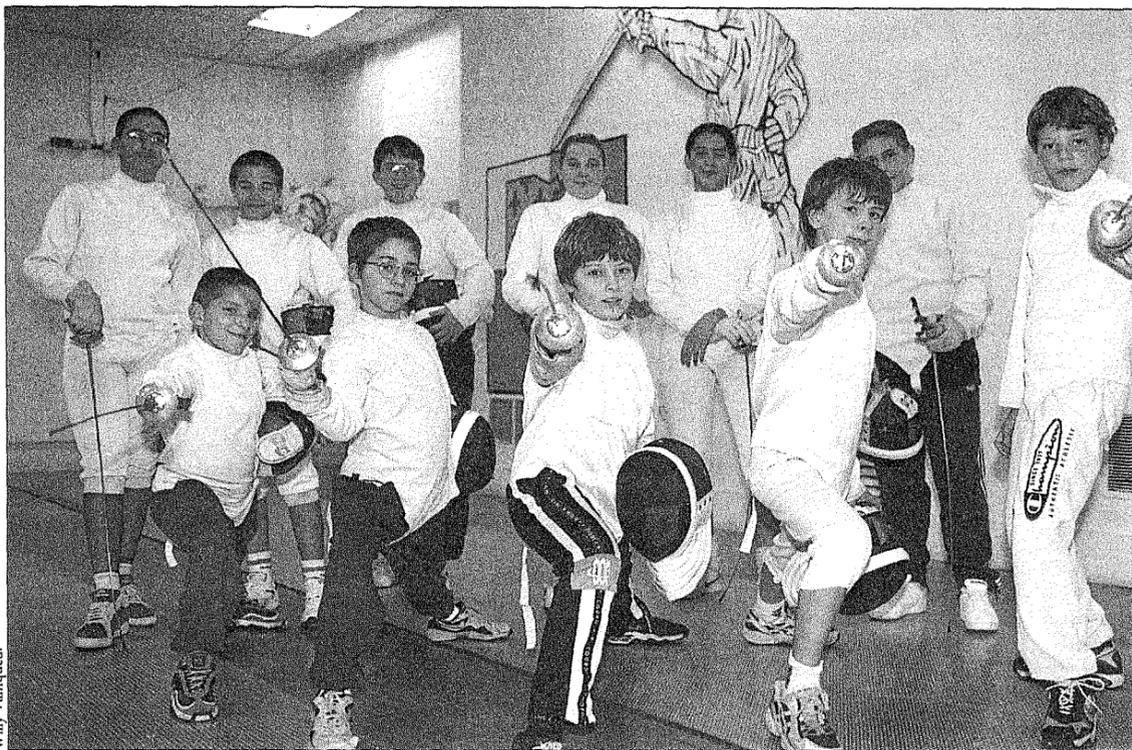
Les fleurettistes à l'assaut de l'Europe

Tout frais numéro deux français, le Club municipal d'escrime tire toujours plus haut. Il a sa botte secrète.

Akim Bessa qui « sort » l'italien Puccini champion du monde et champion olympique au Challenge international de Paris. Cet exploit signé au mois de janvier à Bercy aurait dû chavirer d'aise le club d'escrime. Mais à cette performance « superbe mais ponctuelle » de son fleurettiste, Olivier Belnoue, le maître d'arme, lui a préféré la 3^e place de Céline Seigneur lors des championnats de France ou les accessits de Renaud Wiart et Evin Ibrahim chez les garçons. Ces résultats moins médiatisés sont le meilleur baromètre de la santé du CMAE. Et là, l'ex-compétiteur exulte. Le club est classé numéro deux français, derrière le Racing. Vice-champion de France masculin et féminin, il disputera la Coupe d'Europe. « La saison écoulée n'est pas plus exceptionnelle que d'autres. Ce qui l'est, c'est notre tenue parmi les grands, notre capacité à former des escrimeurs qui nous portent au plus haut niveau. »

Une salle d'arme ultra moderne

L'âme de ces fines lames niche rue Crèvecoeur à l'espace Rencontres. Sur mille mètres carrés, une salle d'arme ultra moderne aménagée avec la sueur



140 fleurettistes s'entraînent régulièrement chaque soir relayés le mercredi après-midi par les écoles.

de ses licenciés. Huit pistes électriques, un espace de musculation, un coin repos, et bientôt un sauna, ancrent cette discipline dans le prochain millénaire. 140 fleurettistes s'entraînent jusque tard le soir. « On refuse d'en accueillir davantage car la garderie, on ne sait pas faire. » Le mercredi après-midi les écoles prennent le relais. « Malgré nos efforts d'ouverture, nos escrimeurs sont encore issus de milieux plutôt favorisés, c'est culturel », regrette Olivier Belnoue. Pourtant, il existe un

potentiel extraordinaire sur la ville. » Ici, la mixité est de rigueur. Tout le monde tire contre tout le monde. « Nous avons la chance de pouvoir mener au plus haut niveau une section masculine et féminine. Je préfère entraîner les filles, cela requiert plus de psychologie, mais leur enthousiasme est plus communicatif. » Mais c'est l'union sacrée dans ce club à la forte identité familiale et d'où sont issus ses plus fins bretteurs.

A nouvelle saison, nouvelles responsabilités. « Nous devons confir-

mer les titres nationaux en jeunes et faire bonne figure à l'échelle européenne. » En 1987, il opérait dans l'équipe qui avait terminé 9^e au plan continental. Malgré la présence de quatre éléments en équipe de France, le titre reste encore inaccessible. Mais si le club souhaite accueillir l'épreuve en mai prochain, c'est afin de mieux prendre ses marques. « Le meilleur reste à venir. D'ici cinq ans nous remporterons la Coupe d'Europe. » L'escrime a pris date.

Frédéric Lombard

● HANDBALL



En pleine saison 97-98, la section féminine de handball du Club municipal d'Aubervilliers, qui évolue en nationale 1, a littéralement été pillée de ses meilleures joueuses. Certains clubs leur ont fait des propositions « que l'on ne peut refuser parce qu'il faut bien vivre », reconnaît Djamel Maachi, entraîneur déçu mais qui ne désarme pas pour autant.

Sa nouvelle équipe, composée d'anciennes et de très jeunes joueuses, repart à zéro dans une poule difficile où elle devra affronter des clubs puissants comme Colombes. C'est ce

club qui a débauché leur ancienne coéquipière, l'excellente Natalia Nazarenko.

Après deux défaites, les Albertvillariennes ont remporté leur première victoire à domicile, en battant Metz par 24 buts à 12. Avec à leur tête Béatrice Cosnard, alias Béa, nouvelle capitaine à bord, le groupe semble mieux se structurer. Avec un effectif renouvelé à 70 %, l'objectif du maintien en nationale 1 est loin d'être évident. Il faudra compter sur la forte motivation et la bonne entente de l'équipe et sur la farouche détermination de leur entraîneur. M. D.

Image



Femmes de foot

Elles étaient attendues, elles sont venues par milliers, de partout. A l'occasion du retour des « Bleus » sur la pelouse du Stade de France, face à la courageuse équipe d'Andorre, la Fédération française de football et le Consortium qui gère le Stade avaient décidé d'honorer le public féminin, que tous semblent découvrir comme amateur de football. Pourtant, il y a toujours eu des femmes dans les tribunes et à Aubervilliers, après une première expérience il y a une dizaine

d'années, une nouvelle équipe féminine est en train de prendre forme avec le concours du CMA. Qu'importe les raisons pourvu que ces messieurs de l'organisation continuent d'avoir d'aussi belles idées que des places à 50 F pour des femmes réunies dans une même tribune (les seuls hommes autorisés avaient moins de 12 ans). Vu l'ambiance le soir du 14 octobre, avant, pendant et après le match, il est à parier que l'expérience sera renouvelée.

M. D.

CYCLISME AMATEUR ● L'Élite 2 du CMA accède à la DN I

Ils sont vice-champions de France

Ils accèdent au plus haut niveau amateur et pourtant les jeunes coureurs du CMA ne jubilent pas. « La perte de leur coéquipier Sébastien Grouselle les a profondément touchés », assure Stéphane Gaudry, leur directeur sportif. C'est la première fois dans l'histoire du club qu'un coureur décède en pleine course et, quelles qu'en soient les circonstances (cf encadré ci-dessous), cet accident s'est d'abord traduit au sein du club par la disparition d'un ami.

Pourtant la saison avait si bien commencé. Dès le premier stage de préparation qui s'est déroulé en montagne « la mayonnaise a pris très vite, se souvient Stéphane Gaudry. On a fait du ski de fond, les courses, la vaisselle, etc. Il n'y avait pas de télé, on a pas mal causé... du coup les gars ont fait réellement connaissance. » C'était nécessaire puisque la saison débutait avec un effectif renouvelé à moitié.

Un peu grâce à Marek

La suite n'a été qu'un enchaînement de bonnes nouvelles. Avec Marek Lesniewski, ancien pro de chez BigMat, à leur tête, les jeunes ont fait des étincelles : 22 victoires individuelles, 8 par équipe et le titre de champion de France sur piste offert par Jean-Michel Monin. Il y eut des révélations comme le Russe Oleg Joukov qui rapportait le titre de

Ils ont bien failli être champions de France. Ils terminent second meilleur club de France et accèdent à la division nationale I.

Les coureurs du CMA cyclisme 93 apprécient leur montée. Sans oublier pour autant le décès de leur coéquipier.



Willy Vainqueur

champion d'Europe espoir et une victoire dans le Grand Prix des Nations. Il y a eu aussi des confirmations comme Loïc Lamouller, formé au club, champion de France junior en 1996 et qui a su devenir l'un des piliers incontournables de l'équipe de France espoir et devrait signer un contrat de 3 ans avec les P'tits gars d'Auber professionnels.

Cette année, il semble que les amateurs aient concrétisé l'esprit de club et une motivation forte. C'est aussi une reconnaissance du travail de l'équipe qui les entoure et les soutient. « Pour nous qui sommes toujours sur la route c'est un plaisir de ne plus chercher les temps de nos coureurs à la dernière page des classements », plaisante Stéphane Gaudry qui sait de quoi il retourne. Cette année, de février à octobre, il comptabilise 130 jours de courses loin de chez lui et 3 week-ends à la maison.

La saison cycliste est terminée, les coureurs vont raccrocher quelque temps leur machine et Stéphane va pouponner Julien qui a eu la bonne idée de naître en fin de saison.

Maria Domingues

Pour le directeur sportif, « cette année, toutes les catégories du club ont bien travaillé. C'est un bon cru mais il aurait pu être meilleur... »

PORTRAIT ● Pascal Lino, cycliste professionnel

Chevalier des routes



Depuis que Pascal Lino est arrivé au sein de l'équipe BigMat Auber 93, sa carrière a pris un nouveau départ.

Grande Boucle et s'accroche jusqu'au bout. Des kilomètres avalés au courage qui lui permettent de retrouver un physique pour la fin de saison. Enchaînant les bonnes performances en septembre, il reprend la tête de la Coupe de France et l'emporte. Un succès de première grandeur suivi dans la foulée d'une sélection pour les championnats du monde. Lino, pas mort ! Et Pascal a encore faim... Il sait qu'il lui reste deux ou trois ans au plus haut niveau et veut en profiter. Mûri, le coureur a fait ses comptes et trié entre les amis des soirs de vic-

toire et ceux de tous les jours. Le gamin qui ramassait des framboises, l'été à la ferme, pour se payer son premier vélo ; l'adolescent qui s'est construit des jambes et un esprit combattifs dans le vent et les bosses de sa Bretagne ; le jeune professionnel qui a imposé son nom en s'emparant et en gardant pendant onze jours le maillot jaune durant le Tour 92, tous ces Lino du passé lui ont forgé une âme. Une âme sans peurs et sans reproches. Un peu comme un chevalier. Mais avec une autre monture !

Frédéric Medeiros

Communiqué du CMA 93 cyclisme

Mort d'un jeune coureur

Le vendredi 18 septembre, le jeune coureur cycliste Sébastien Grouselle décédait en course à Montereau. Aujourd'hui la presse et les médias affirment que Sébastien Grouselle avait pris des produits dopants.

Aucun démenti officiel n'étant publié, ceci nous amène à considérer ces informations comme vraies.

Le club municipal d'Aubervilliers et la direction de l'équipe dans laquelle était incorporé Sébastien Grouselle ne portent aucune responsabilité dans cette tragédie.

Une procédure de justice pour homicide involontaire est engagée par le parquet de Fontainebleau.

Nous pensons que c'est le bon moyen pour connaître la vérité. Vingt jeunes espoirs du cyclisme portent aujourd'hui le maillot de notre club. Leur avenir cycliste passe par un suivi médical sévère. C'est dans cet esprit que nous faisons nôtres les décisions prises par la Fédération française de cyclisme et le ministère de la Jeunesse et des Sports.

La tragédie que la famille de Sébastien Grouselle, que ses amis, que notre club vivent actuellement doivent contribuer à ce que le sport cycliste se débarrasse résolument de tout ce qui porte atteinte à la santé, à la vie des coureurs et à l'image de marque du cyclisme.

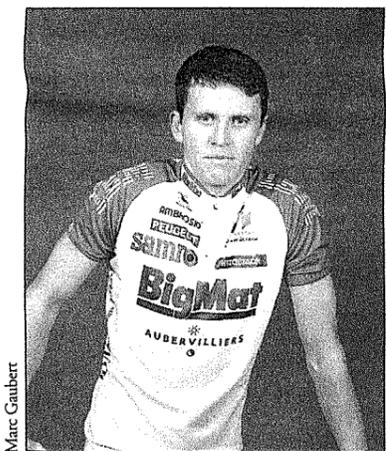
Jean Sivy, président du CMA 93 cyclisme

La balade des P'tits gars d'Auber

Avec les pros de l'équipe BigMat Auber 93



Marc Gaubert



Marc Gaubert

En dix années de vélo, il aura tout vu, tout connu. Les victoires et la gloire en jaune, les blessures à répétition, les grandes écuries et les équipes bidons, le doute et la résurrection.

Fin 96, certains le disent fini, proche de la retraite. Lui-même hésite. Il vient de traverser une période difficile. Mais l'homme est breton donc têtu, et le coureur a un orgueil de champion. A 30 ans, il sent qu'il peut encore faire de belles choses. Stéphane Javalet, directeur sportif de BigMat Auber 93, en est tout aussi persuadé. Il lui propose de venir à Aubervilliers. Pascal Lino saisit cette chance comme un nouveau départ et retrouve la forme.

Une fin de saison qui augure bien de l'avenir

Tour de France 97, il taquine les meilleurs, suit Pantani dans les cols, flirte avec la dixième place du classement général. Une tendinite met fin à sa belle chevauchée. Printemps 98, il s'impose dans Paris-Camembert, une des courses les plus dures inscrites au calendrier de la Coupe de France. Quelques jours plus tard, il chute. Nouvelle blessure et deux mois sans compétition. A court de condition, il prend quand même le départ de la

Autour du livre

LECTURE ● Pour la X^e édition de la Fête du livre

Un mois d'animations et de rencontres

● Avec Didier Daeninckx
Lundi 9 novembre à 20 heures
Rencontre à l'occasion de la sortie de son livre *Cannibale* aux éditions Verdier.
Foyer du Théâtre de la Commune
Entrée libre

● Concert par la compagnie Lyrico
Samedi 14 novembre à 20 h 30
Des textes ont inspiré des compositeurs qui les ont transformés en chansons.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.39.50.23. Entrée libre

● Hommage à Jacques Brel
Mardi 17 novembre à 20 h 30
Philippe Guillemoteau chante Jacques Brel avec Francis Blanchard au piano.
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Entrée libre

● Conférence
Jeudi 19 novembre à 18 h 30
Conférence sur le thème :
« Un éditeur public à Aubervilliers ».
Documentation française
124, rue Henri Barbusse.

● Spectacle musical SOS livres
Samedi 5, dimanche 6 et lundi 7 décembre
Spectacle organisé par le service de l'Enseignement lors de la distribution de livres cadeaux offerts aux enfants par la municipalité.

● Avec Bernard Epin
Mercredi 9 décembre à 20 heures
Rencontre avec ce critique et auteur pour la jeunesse à l'occasion de la sortie de son livre *Le grand livre du jeune citoyen*.
Centre Solomon, 5, rue Schaeffer.

Festival Automne aux Labos

● Qu'est-ce que la danse contemporaine ?
Samedi 7 et dimanche 8 novembre
Ateliers-rencontres avec François Verret, Maguy Marin, Vera Montero, Loïc Touzé, Fabienne Compét et Bernardo Montet.

● Travail de mémoire
Mercredi 11 novembre à 19 h
Dans le cadre du Fonds public de livres et de films, François Verret et Françoise Morier invitent plusieurs intervenants (cinéastes, photographes, plasticiens...) à présenter leur travail autour de la mémoire.

● Danse contemporaine, hip hop et artistes de cirque
Vendredi 20 et samedi 21 novembre à 20 h
Chantier-création de Xavier Lot.

● Carte blanche à Fred Frith
Mardi 24 novembre à 20 h 30
Soirée improvisation avec le musicien Fred Frith accompagné de Catherine Jauniaux et de Noël Akchoté.

● Bal antillais
Samedi 28 novembre de 16 h à 20 h
Initiation aux danses traditionnelles antillaises et bal. Soirée proposée par le réseau Auberdanses et animée par l'association Colibri des îles.

● Atelier choral
Entre le 30 novembre et le 4 décembre
Rencontres avec Jean-Pierre Drouet.

Renseignements et réservations :
01.53.56.15.90

Samedi 28 et dimanche 29 novembre, la littérature et la chanson françaises seront à l'honneur à l'espace Rencontres.

Organisée par les quatre bibliothèques municipales, cette dixième édition sera ouverte aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Ces derniers auront de nombreuses surprises.

D'abord, plusieurs libraires seront présents. Ils participeront pour la première fois à cet événement. Ils reconstitueront une librairie sur les lieux de la fête avec un fonds de littérature classique et une gamme de nouveaux ouvrages. Certains auteurs y seront conviés pour la présentation et la signature de leurs livres.

Ensuite, le public aura l'occasion de rencontrer une quarantaine d'artistes, d'écrivains, de poètes, de conteurs, de dessinateurs, de musiciens, de chanteurs, de comédiens...

Parmi eux, Benoît Jacques, Henri Gougoud, Christian Oster, Charb, Renaud, Jean David et le groupe Alex Fern. Ils mêleront leurs romans, leurs contes, leurs dessins et leurs chants aux rythmes de l'accordéon et de la voix de Fabienne Laredo.

Les jeunes auront eux aussi la joie de découvrir les exploits de leurs camarades des ateliers d'écriture et de lecture menés par Mireille Abadie, comédienne au théâtre du Million, et



Patrick Verbecke, musicien. L'imagination et la création artistique seront au rendez-vous.

Dominique Chelot, directrice des bibliothèques de la ville, ne considère pas cette fête comme un événement isolé. Elle explique : « Je suis très heureuse de la participation des libraires. C'est une grande première mais il y a aussi d'autres nouveautés. » La fête ne se limitera pas à deux jours de rencontres chaleureuses autour du livre. Elle donnera aussi lieu à plusieurs manifestations, pendant un mois, voire au-delà, en différents endroits de la ville.

Citons, à titre d'exemple, l'homma-

ge aux textes de Jacques Brel chantés par Philippe Guillemoteau, la conférence à la Documentation française ou encore la coproduction, avec le centre de promotion du livre de jeunesse de Montreuil, d'une exposition autour de l'œuvre de l'illustrateur Alain Le Foll intitulée « C'est le bouquet », du 23 novembre au 13 janvier à l'espace Renaudie. Le lancement de ce mois de la littérature sera donné au foyer du Théâtre de la Commune avec la rencontre autour de l'écrivain albertvillarien, Didier Daeninckx, pour la sortie de son livre *Cannibale*. Un lever de rideau à ne pas manquer !
Leïla Benani

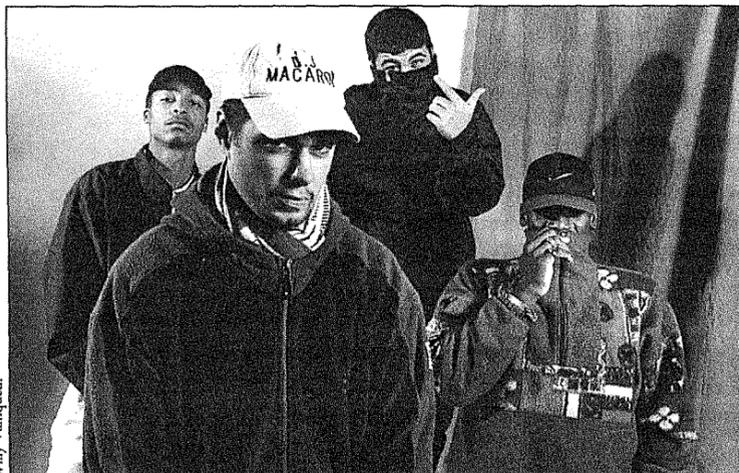
HIP HOP ● La plupart d'entre eux sont lycéens

Le Possi Delta Force s'agrandit

La famille Hip Hop d'Aubervilliers s'agrandit. Dans le Possi (association) Delta Force, on y trouvait déjà Embuskade composé de six lycéens d'Henri Wallon et le DJ Macaroni, Sicilien d'Aubervilliers. Trois formations viennent de les rejoindre : Kaméléon, Samia et les Incorectks et trois manipulateurs de platines que l'on appelle des DJ, ce sont DJ Rital, DJ Flava et DJ Maux Krâne. Tous sont issus de la ville, mis à part Kaméléon et Samia qui viennent du quartier de la Bastille.

Originaires des Antilles, d'Algérie, d'Italie et... d'ici, ils forment maintenant un Possi d'une vingtaine de membres, unis par la même envie de partager leur rap. Amitié, solidarité, franchise, travail, persévérance et tolérance restent leurs devises et tous ceux qui les rejoindront devront y adhérer. Cela donne lieu parfois à de longues discussions, voire à des disputes, mais toujours dans le respect de l'autre parce que le rap n'est pas qu'un style musical, il peut aussi mener à l'apprentissage de la citoyenneté.

Depuis leur dernière rencontre avec *Aubermensuel* il y a six mois, DJ



DJ Macaroni entouré de Speedfa, DJ Maux Krâne et Kaméléon.

Macaroni et Embuskade n'ont pas chômé. Ils ont pris contact avec le secteur musique de l'Omja et écrit de nouveaux textes. La plupart d'entre eux étant lycéens, ils n'ont pas de ressources et n'ont toujours pas résolu leur problème de studios. Ils ne désespèrent pas de trouver un endroit où ils pourraient travailler gratuitement. Entre deux petits boulots, DJ Maca-

roni a sorti un Mix Tape CD, réalisé en studio, composé de morceaux d'Embuskade et 100 % Rythm and Blues et Hip Hop.

Ce CD, intitulé *Augmente le volume*, est disponible dans 20 MJC (maison de jeunes et de la culture) du 93 ou auprès d'Aurélien en téléphonant au 01.48.34.97.26.

María Domingues

C'est le bouquet Exposition-rétrospective d'Alain Le Foll (illustrateur)

Du 23 novembre 1998 au 13 janvier 1999
(vernissage jeudi 26 novembre à 19 heures)



Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Une coproduction Ville d'Aubervilliers, centre de promotion du livre de jeunesse de Montreuil.

Entrée libre. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Le samedi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE • Deuxième pièce du cycle « Masculin, Féminin »

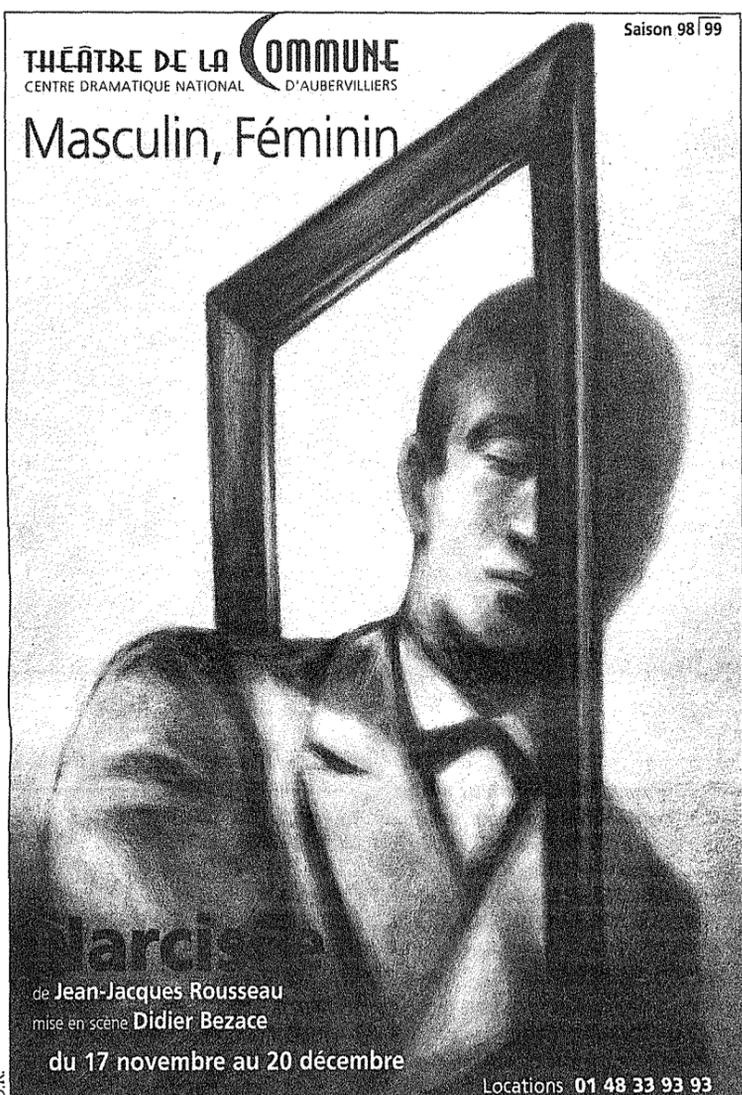
Un jeune homme qui s'aimait trop

Avant de devenir philosophe, Jean-Jacques Rousseau s'était essayé au théâtre. Narcisse, pièce écrite à dix-huit ans, raconte les tribulations d'un jeune homme trop attaché à sa personne. Didier Bezace fait revivre ce texte oublié qui n'avait plus été joué depuis sa création.

À la veille de son mariage, Valère découvre dans sa chambre un mystérieux portrait. Placé en cachette par sa sœur pour se moquer de sa coquetterie excessive, il le représente déguisé en femme. Valère ne se reconnaît pas et tombe amoureux de l'image. Délaissant sa fiancée, il part à la recherche de sa nouvelle dulcinée... En s'intéressant au mythe de Narcisse, le jeune Rousseau a voulu mélanger, sur un ton de comédie, satire sociale et quête identitaire. Le public de l'époque n'a pas aimé, et le grand Jean-Jacques s'est tourné vers d'autres formes d'écriture ! Tombée dans l'oubli, la pièce n'avait plus été jouée jusqu'à aujourd'hui.

Des thèmes résolument modernes

« Au-delà d'une charge contre certains travers de la société du XVIII^e siècle, ce texte raconte quelque chose de l'adolescence et de l'humain qui transcende l'époque et nous parle encore », explique Didier Bezace. Si la satire a vieilli, les sentiments exprimés sont résolument modernes. D'où l'idée de monter la pièce et de l'intégrer dans le cycle « Masculin, Féminin » développé cette année par le directeur du Théâtre de la Commune et son équipe. Relation à soi et aux autres, rapport hommes/femmes, quête d'une identité sexuelle mais aussi fuite de la réalité et enfermement mental, la fable de Rousseau, malgré des faiblesses de dramaturge néophyte, est plus profonde



« Cette pièce nous parle d'un sentiment complexe et familier : la sensation de soi-même ». Didier Bezace

qu'il n'y paraît de prime abord.

Pour Didier Bezace, tout le travail de mise en scène a consisté à faire ressortir ces thèmes. A creuser les intentions conscientes et inconscientes de l'auteur, pour amener le spectateur à pousser plus loin la réflexion. Les comédiens, certains sont issus du Conservatoire, ont été intentionnellement choisis très jeunes. Avec pour effet de situer plus fortement la pièce dans un contexte de fin d'adolescence et de passage à l'âge adulte. L'action se déroule principalement dans la chambre de Valère. Le décor est sobre et fait figure d'espace mental où se débat le personnage principal en proie à ses tourments. Une dimension psychologique travaillée par Didier Bezace qui n'en a pas oublié pour autant le côté farce du texte. Qui-pro-quo et chassés-croisés amoureux s'enchaînent. Et les rires s'égrènent de scène en scène.

Frédéric Medeiros

● NARCISSE

(Jean-Jacques Rousseau)
Mise en scène Didier Bezace
Du 17 novembre au 20 décembre
Théâtre de la Commune
Tarifs : 70 F pour les Albertvillariens, 50 F pour les scolaires, les moins de 18 ans et les chômeurs
Renseignements et réservations : 01.48.33.93.93

A l'affiche

● HISTOIRE

Aubervilliers à travers les siècles
Présentation et vente-signature du 4^e tome de *Aubervilliers à travers les siècles*. Après s'être attaqué à l'histoire de la ville pendant la Guerre de cent ans, les guerres de religion, le siècle de Louis XIV, Jacques Dessain nous entraîne de la Régence au cœur de la Révolution. Une mine d'informations inédites et de rencontres avec les célébrités locales.
Vendredi 20 novembre à 18 h
Hôtel de Ville
Samedi 21 novembre à 10 h
Librairie La Biblio, 2, rue du Moutier.

● ARTS PLASTIQUES

Exposition
Le peintre S. Aladjem présente une sélection de tableaux inspirés de ses rencontres avec Annie Fratellini et l'univers des clowns.
Jusqu'au 14 novembre
Galerie TED
27, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.11.98.82

A la découverte du musée Picasso

Visite guidée en présence d'un conférencier spécialiste du peintre.
Thème du jour : « De la période classique à l'influence surréaliste ».
Dimanche 15 novembre de 10 h 30 à 12 h 30
Participation : 50 F
Centre d'arts plastiques Camille Claudel, 27, bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● CREATION

Kaspar'Konzert
Poésie, souvenirs de gosse, violences et délicatesse... imprègnent la confrontation personnelle de François Verret, des Laboratoires d'Aubervilliers, aux prises avec l'histoire de Kaspar Hauser, enfant sauvage.
Judi 26, vendredi 27, samedi 28 novembre.
Théâtre de la Ville
Place du Châtelet à Paris.
Tél. : 01.42.74.22.77

● MUSIQUE

Un concert de solidarité
Patrick Rouquet, pianiste, interprète des œuvres d'Alain Riou au profit de l'association de l'ostéogénèse imparfaite (maladie des os de verre).
Samedi 28 novembre à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.33.16.12
Entrées : 50 F pour les adultes, 35 F pour les moins de 12 ans.
Tarifs de soutien : à partir de 100 F

● ARTS PLASTIQUES

LES RENDEZ-VOUS ÉPHÉMÈRES

Les créateurs ont carte blanche. Dans les ateliers de la Maladrerie, aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Métafort et dans bien d'autres lieux d'Aubervilliers et de ses alentours, s'expriment des créateurs à l'éclectisme débridé. Ils sont peintres, sculpteurs, vidéastes, plasticiens, tous en prise avec l'art contemporain. Mais il manque un espace permanent d'exposition de leurs œuvres. Celui-ci est à l'étude. En attendant, depuis septembre, les Ephémères d'Aubervilliers s'attachent à palier cette carence. « L'idée est simple. Chaque mois, dans des lieux nomades, il s'agit de montrer différemment la création contemporaine lors de soirées thématiques largement ouvertes au public, qui peuvent être des cartes blanches à des artistes, la présence d'œuvres », explique Bernard Rousseaux, au service culturel de la ville. Tous les lieux culturels – mais pas seulement – disponibles seront sollicités tôt ou tard. Le Théâtre de la Commune, le Conservatoire national de région, mais également des bâtiments administratifs et même la rue. Le 13 octobre, à l'espace Renaudie, s'est déroulée la première soirée, sur le thème « états de rire »

rendu au travers des images de vidéos d'artistes. Un cocktail d'intelligence, d'humour et d'autodérision, les artistes ne manquent pas de recul sur eux-mêmes. Quelques jours plus tard, à la même adresse, une projection de films sur l'art. « A chaque initiative nous présentons les œuvres d'artistes locaux et des réalisations extérieures de types spectacles, expositions en collaboration avec des centres d'art ». Au mois de novembre, trois nouveaux rendez-vous sur les thèmes du vêtement, de la photographie et d'Internet.

Frédéric Lombard

● LES PROCHAINS ÉPHÉMÈRES

Les créations d'artistes sur Internet
Au Métafort
Photographie et mémoire avec Jakob Gautel
Aux Laboratoires d'Aubervilliers
Vêtements, sculptures de Majida Khaettari
Au Théâtre de la Commune
Les dates de ces rendez-vous n'étant pas encore fixées, veuillez contacter Bernard Rousseaux au 01.48.39.50.23.
Entrée gratuite

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 novembre

La vie est belle
de Roberto Begnini
(jusqu'au 17 novembre)

Place Vendôme
de Nicole Garcia

Lulu on the bridge
de Paul Auster

Mémoires ouvrières
Cycle 4 - Résistances

● Du 11 au 17 novembre
Slam
de Mark Lewin

Résistance
Programme de documentaires issus des archives départementales

● Du 18 au 24 novembre
L'éternité et un jour
de Théo Angelopoulos

Il faut sauver le soldat Ryan
de Steven Spielberg

● Semaine du 18 au 24 novembre
Hommage à Edouard Luntz :
Les cœurs verts - 1966

La fête à Loulou - 1970

Enfants des courants d'air - 1959
Projections et débats avec le réalisateur.

Grouzia films

Soirée de l'Animathèque présentée par l'AFCA (Association française du cinéma d'animation)
Programme de courts métrages géorgiens (1967-1985)
Soirée unique : jeudi 19 novembre à 20 h

● Semaine du 25 novembre au 1^{er} décembre

D'une brosse à l'autre

de Jacques Kébadian
Documentaire avec les familles de Saint Bernard et les habitants de Diangouté au Mali
Débat avec le réalisateur et Jack Ralite
dimanche 29 à 17 heures

Reprise

d'Hervé Le Roux
Documentaire avec les anciens ouvriers de Wonder (Saint-Ouen)
30 ans après les grèves de 1968

Vive la mariée...

et la libération du Kurdistan
d'Hiner Saleem

Le journal de Rivesaltes 1941 - 1942
de Jacqueline Veuve

Récit d'une infirmière du secours suisse aux enfants (de Rivesaltes à Auschwitz via Drancy) + débat

Mai 68

Un film surprise présenté par Jean-Pierre Thorn.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 24 novembre

Droits au cœur
Mercredi 18 à 10 h et 11 h
Courts métrages d'animation canadiens (45 mn) à l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'enfant.

Little big man

d'Arthur Penn

My Childhood

de Bill Douglas

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 5 novembre à 20 h 30

Place Vendôme

● Jeudi 12 novembre à 20 h 30

La vie est belle

● Jeudi 19 novembre à 20 h 30

Il faut sauver le soldat Ryan

INITIATIVE ● Aux Quatre-Chemins et en centre-ville

Offrez-vous du stationnement gratuit

A l'initiative de la Maison du commerce et de l'artisanat et avec le soutien de la municipalité, des commerçants offrent aux automobilistes une carte pour 12 minutes de stationnement gratuit par jour. Lancement de l'opération les 6, 7 et 8 novembre.

À partir du 6 novembre, les automobilistes apprécieront. Fini le stationnement payant pour une baguette ou un journal acheté au pas de course dans le centre-ville. Lors d'un achat effectué chez un commerçant du centre-ville ou des Quatre-Chemins, celui-ci vous remettra en retour une carte donnant droit à du temps de stationnement gratuit. Cette opération repose sur une carte magnétique compatible avec les nouveaux horodateurs installés dans la ville. Cette carte, d'une durée de vie d'un an, vous donne droit à 12 minutes de stationnement gratuit par jour. Il est possible de la recharger à l'horodateur, soit avec des tickets spéciaux que l'on obtient auprès des commerçants, soit avec des pièces de monnaie (maximum 100 F).

Les 6, 7 et 8 novembre ces cartes vous seront offertes par dix animateurs qui sillonneront le centre-ville en rollers et vous expliqueront, démonstration à l'appui, leur système de fonctionnement. Ces trois jours



seront aussi l'occasion d'une animation commerciale avec clowns, échasiers et fanfare. Dans les semaines suivantes ces cartes continueront d'être distribuées. On en prévoit 15 000. 130 commerçants devraient participer à cette opération. Outre son aspect pratique, cette opération lancée par la Maison du commerce et de l'artisanat permet de redynamiser le commerce dans les quartiers.

Le coût de l'opération (animations, publicité, réalisation des cartes...) est de 270 000 F financés pour un tiers par l'Etat, pour un tiers par les subventions de la Ville versées à la Maison du commerce et de l'artisanat et pour un tiers par les commerçants. Les 12 minutes de ce stationnement gratuit sont d'autre part à déduire des recettes de stationnement de la commune.

D'ici trois mois, tous les acteurs économiques de la commune qui le souhaitent pourront acquérir une carte de stationnement aux couleurs de leur société.

Frédérique Pelletier

Dans le cadre de la prévention routière



● Stationnons bien, circulons mieux

Les automobilistes qui vont acheter leur vignette 1999 chez les buralistes de la ville auront le plaisir de se voir offrir une carte donnant droit à 12 minutes de stationnement gratuit. Cette opération est organisée par le service municipal de coordination des actions de prévention. Elle a reçu le soutien de la Préfecture de Seine-Saint-Denis et se fait en collaboration avec la compagnie d'assurance MACIF. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne départementale de la prévention routière. La vignette est en vente à compter du 12 novembre.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Judi 19 novembre

La Tour Eiffel

Visite guidée du plus célèbre monument parisien.

Prix : 97 F

Départ : club Croizat, 13 h ;

club Finck, 13 h 15 ;

club Allende, 13 h 30

Renseignements à l'Office.

Judi 26 novembre

La Conciergerie et la Sainte Chapelle

Visites guidées de la Conciergerie, plus ancienne prison de France, et de la Sainte Chapelle, perle de l'art gothique, édifiée par Saint-Louis. (Paris)

Prix : 55 F

Départ : 13 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Judi 3 décembre

A la découverte du diamant

Visite guidée du Centre international du diamant, promenade de la rue de la Paix au Faubourg Saint-Honoré. Goûter chez Angéline.

Prix : 145 F

Départ : 13 h 15 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 16 et 17 novembre.

Judi 10 décembre

Le Cirque de Moscou sur glace

(Paris)

Prix : 144 F

Départ : club Croizat, 12 h 45 ;

club Finck, 13 h ;

club Allende, 13 h 15

Inscriptions dans les clubs

les 9 et 10 novembre.

● VOYAGES

La brochure des voyages pour vos destinations de 1999 sera disponible à l'Office et dans les clubs à partir du 18 novembre.

● FORUM DES ASSOCIATIONS

20, 21 et 22 novembre

à l'espace Rencontres

L'Office des préretraités et retraités vous accueillera sur son stand.

● FÊTE DU LIVRE

28 et 29 novembre

à l'espace Rencontres

Dans le cadre de la Fête du livre, une soirée hommage à Jacques Brel avec le chanteur Philippe Guillemeau aura lieu le mardi 17 novembre, à 20 h 30, à l'espace Renaudie. Des invitations gratuites sont à retirer à l'Office et dans les clubs.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Vous avez la possibilité de vous restaurer dans les clubs en achetant des tickets repas dont le prix est calculé en fonctions de vos ressources. Un programme d'animations est à votre disposition dans les trois clubs et à l'Office. Les clubs sont ouverts au public de 10 h à 17 h 30.

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 8 novembre, Dabi, 2, rue des Cités ; Moreau-Van Heeswyck, 156, rue Danielle Casanova.

Mercredi 11, Sultan, 193, av. Jean Jaurès ;

Aadri, 1, place Georges Braque

à La Courmeuve.

Dimanche 15, Raoul, 47 ter, rue Sadi

Carnot ; Ortiz, 25, rue E. Quinet

à La Courmeuve.

Dimanche 22, Meyer, 118, av. V. Hugo ;

Bodok, 62, av. de la République

à La Courmeuve.

Dimanche 29, Jaoui, 99, rue Saint Denis ;

Solika, 81, bd E. Vaillant à Pantin.

Attention au gaz

A l'approche de l'hiver, quelques précautions s'imposent pour éviter que vos appareils de chauffage ou de production d'eau se révèlent dangereux :

- confier l'installation et l'entretien (tous les

ans) des appareils de chauffage et de production d'eau à des professionnels,

- faire ramoner ses conduits d'évacuation deux fois par an,

- maintenir les aérations dégagées,

- ne pas utiliser chez soi de chauffage mobile, type chauffage de chantier, panneau, réchaud...

- ne pas se servir du four pour chauffer la cuisine,

- ne pas utiliser un chauffe-eau sans conduit d'évacuation plus de 5 à 6 mn

consécutives.

Le service communal d'hygiène et de santé est à votre disposition pour toutes précisions et peut analyser l'air de chez vous au moindre doute. N'hésitez pas à contacter le 01.48.39.52.78

● INITIATIVES

Accueil et solidarité

L'amicale des femmes africaines pour un nouvel avenir (Afana) est une structure d'accueil rassemblant des familles mettant en commun les moyens d'améliorer les conditions de vie.

Elle est composée d'une épicerie de solidarité à la disposition des chômeurs de longue durée et des bénéficiaires du RMI et d'un centre d'accueil et de prêts de livres. C'est aussi un endroit chaleureux pour se rencontrer, sans discrimination d'origine, d'âge ou de milieu.

L'Afana est ouverte au public l'après-midi et tenue par des femmes bénévoles, au

44 bd Anatole France.

Tél. : 01.43.52.17.48

Loto de la Fnaca

Le traditionnel loto du comité local de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie aura lieu le dimanche 29 novembre 1998 à partir de 14 heures au restaurant scolaire Babeuf-Robespierre, sente des Prés Clos. Bienvenue à tous, nombreux lots.

ARTISANS
à votre service

La Tentation
DÉCORATION D'INTÉRIEUR

VOILAGES - DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT - PARURE DE DRAPS
HOUSSE DE COUETTE
TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TRINGLERIE

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
(quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12
Fax : 01 48 34 79 02

Prise de mesures et devis gratuit



**RUE HÉLÈNE
COCHENNE**

BUS RATP
Lignes
173, 249,
250

Arrêt
D. Casanova
Pont Blanc

COMMERÇANTS
à votre service

cloâtre

LES GRANDES
EMOTIONS PASSENT
PAR **INTERFLORA**

PASSEZ VOTRE COMMANDE, NOUS FERONS LE RESTE...

PAIEMENT A DISTANCE PAR 

Tél 01 48 52 71 13
Fax : 01 48 52 18 31

La Gaine
Maison Lo Duca

**J. Pauporté
C. Marry
Weinberg
Rio**

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques,
Grandes Tailles.
116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 30

Le spécialiste du pneumatique

**Sécurité
Savoir-faire
Sourire**

6 points

ARRALIANGEAS
PNEUS POINT S

109, rue Hélène Cochenne 93300 Aubervilliers
01 48 33 88 06



Le Metafort
D'AUBERVILLIERS

Dans le cadre de sa mission d'initiation et d'accompagnement à l'appropriation des nouvelles technologies,

le Metafort
ouvre un pôle de formation et propose

- des stages d'initiation à Internet et au multimédia
- des modules d'approfondissement aux nouvelles technologies

Démarrage des formations : début janvier 99. Publics concernés : artistes et techniciens, responsables culturels et d'associations, enseignants, emplois-jeunes, entreprises...

Programme, calendrier et modalités d'inscription disponibles à partir du 12 octobre à l'accueil du Metafort, 4, avenue de la Division Leclerc, 93300 Aubervilliers et sur le site Web : <http://www.metafort.com>

Responsable formation : Elisabeth Son
Contact : Guenaëlle Perrot

FAITES VOS COURSES PAS LA COURSE

LES 6-7-8 NOVEMBRE LANCEMENT DE L'OPERATION CARTE DE STATIONNEMENT OFFERTE PAR LES COMMERÇANTS D'AUBERVILLIERS

AVEC LA CARTE DE STATIONNEMENT




AUBERVILLIERS

MAISON DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT AUBERVILLIERS

Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes

Vends 1 pièce (chambre) avec parquet, S de B, cave, parking, près de la mairie, 200 000 F. Tél. : 01.43.52.32.88

Vends dans résidence appartement F4, 70 m², cuisine, S de B équipées, ravalement et chaudière refaits à neuf, 5 mn de la mairie, 540 000 F. Tél. : 01.43.52.00.29

Vends à Aubervilliers, 80 m², dans résidence calme, 4^e étage avec ascenseur, entrée, cuisine, grand séjour, 3 chambres, salle de bains, placards, loggia, parking privé, cave, proche mairie, tous commerces et transports. Tél. : 01.48.33.88.14

Vends F3, 78 m² Fort d'Aubervilliers, dans résidence calme et arborée, près écoles et commerces. Cuisine, séjour, grand séjour avec loggia, 2 chambres, S de B, nombreux rangements. Très ensoleillé, gardien, interphone, ascenseur, cave, parking avec badge. Tél. : 01.48.69.91.11 (ap. 18 h) ou 01.48.39.53.70 (HB)

Vends à 300 km de Paris par A5, près Vittef, maison située plein sud, calme, campagne, toit bon état, 3 grandes pièces, dépendances, jardin, verger 800 m², 160 000 F. Tél. : 03.25.90.07.95

DIVERS

Vends un canapé cuir fauve, 1,45 m x 0,90 m, état neuf, 4 000 F. Tél. : 01.48.33.37.51

Vends TV couleur 51 cm, 1 200 F ; cafetière neuve programmable, 300 F ; 1 radiateur à gaz avec butane, 500 F ; polaroid impulsé photo minute, 400 F ; télé noir et blanc 36 cm, état neuf, 400 F. Tél. : 01.48.39.30.75

Vends Coccinelle (WW) de 1973, moteur 16 000 km, CT, intérieur TBE 25 000 F (à débattre). Tél. : 01.34.19.03.31 (soir)

Vends 2 lits complets (sommier + matelas) Mérimos fermé 2 000 F. Tél. : 01.48.39.91.17

Vends pour sports d'hiver salopette 4 ans, 100 F ; combinaison 3 ans, 100 F ; combinaison 5 ans, 200 F ; salopette-blouson 4 ans, 200 F ; salopette-blouson 5 ans, 250 F. Tél. : 01.43.52.31.82

Vends 1 lecteur vidéo disque laser Sony, avec 19 laser-disques (11 en anglais avec en nombreux dessins animés de Tex Avery), 2 500 F ; un téléphone portable GSM Philips Fizz, avec 2 batteries, un chargeur, un étui de transport et une fixation voiture, 500 F ; un ordinateur Apple Mac LC, unité centrale seule, 10 MO Ram, carte accélératrice 33 Mhz, disque dur 160 MO, clavier, souris, 1 000 F. Donne logiciels, collection de 50 CD Rom ludo-éducatifs pour enfants (liste sur demande). Tél. : 01.48.95.36.97

Vends salle à manger, 1 200 F ; canapé convertible 3 places velours, 700 F en bon état. Tél. : 01.48.37.35.09

PRIME REPRISE RENAULT 19

5 000 F*

Pour tout achat d'un véhicule de la gamme Megane SCENIC - CLASSIC COUPÉ - CABRIOLET



GARAGE NEUGEBAUER

40 et 45, bd Anatole-France
93300 Aubervilliers

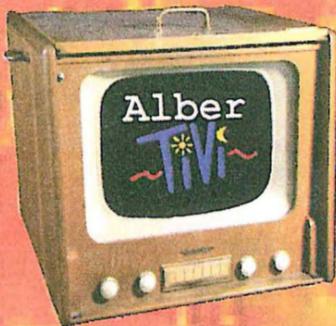
SERVICE COMMERCIAL NEUF ET OCCASION
01 48 34 10 93
01 43 52 78 37

SERVICE APRES-VENTE
01 48 34 10 93

Magasin pièces de rechange ouvert le samedi matin

RENAULT

*Offre cumulable avec les actions commerciales en vigueur valable jusqu'au 31 décembre 1998



Alber TVI

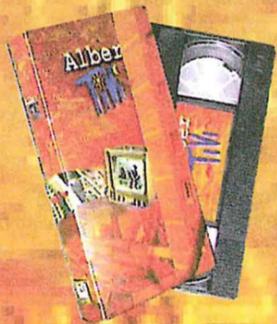
Au sommaire du magazine vidéo n° 26



● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93



Les marchés en fête

Du jeudi 5 au dimanche 15 novembre

Sur les marchés du Centre et du Montfort

A gagner des centaines de cadeaux, des bons d'achats, des cartes de stationnement

Ne perdez plus votre temps. Je viens chercher votre compagnon et vous le ramène en beauté.

TRANSPORT GRATUIT

RENDEZ-VOUS CANIN

SALON DE TOILETTAGE
60, Av. du Président Roosevelt - 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01.43.52.00.73

ALIMENTS PROPLAN
ACCESSOIRES
CARTE DE FIDÉLITÉ

Du mardi au vendredi
9 h/12 h et 14h/19 h
Samedi non STOP
de 9 H à 18 H 30



SERRURERIE ACC'

AS SERRURE

Installation / Dépannage
Pose serrure toutes marques
Rideau métallique
Volet roulant
Reproduction de clés
Simple et Double vitrage
Feuilleté / Sécurité

VITRERIE

24, rue Ferragus - 93300 Aubervilliers
Tél.: 01 48 39 05 61 - Fax : 01 48 39 15 12

EMBRAYAGE

STADE DE FRANCE

Votre embrayage conditionne le bon de fonctionnement de votre voiture

à partir de 1 380 F TTC (garantie 1 an PMO)

DEVIS GRATUIT

Tél. : 01 49 98 08 21

● Diagnostic gratuit cardans, Boîtes à vitesses, freinage toutes marques, modèles français et étrangers récents et moins récents

27, chemin du hameau du cornillon 93210 LA PLAINE ST DENIS

à 1 500 M
Pte AUBERVILLIERS - Pte CHAPELLE
PERIPHERIQUE

Qualité **Valeo**

vosre embrayage neuf en 1/2 journée

Wanadoo

Internet? Wanadoo tout simplement

Wanadoo
INTERNET AVEC FRANCE TELECOM

Les engagements Wanadoo vous simplifient Internet :

- Des abonnements adaptés à vos besoins
 - 95^{FTTC} par mois = Wanadoo illimité
 - 45^{FTTC} par mois = Wanadoo 3 heures
- Des communications au tarif local et avec Primaliste Internet, 50% de réduction sur ces communications de 22 h à 8 h, 7 jours sur 7, pour 10^F TTC/mois.

Agence Aubervilliers
13, rue du Docteur Pesqué
du lundi au vendredi de 9 h à 19 h,
le samedi de 9 h à 13 h

GRATUIT*
1 mois d'abonnement illimité POUR DÉCOUVRIR INTERNET

10/14

France Telecom

A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.

POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES

3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10

3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions.
Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.



COMMERÇANTS ARTISANS

CC D.P
CONSEIL

Pour vos imprimés, prospectus dépliés

27, chemin du hameau du cornillon
93210 LA PLAINE ST DENIS
Distribution d'imprimés publicitaires
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40

